The MAPLE LEAF / La FEUILLE D'ÉRABLE

21 November 2007, Vol. 10, No. 36 / Le 21 novembre 2007, vol. 10, nº 36

In this week's issue/Dans le présent numéro

Remembrance Day
Jour du souvenir

OS Matthew Hasel, boatswain with HMCS Scotian, is one of the four members at the Sailors Memorial at the Remembrance Day ceremony held at Point Pleasant Park in Halifax, N.S.

Le Mat 3 Matthew Hasel, manœuvrier à bord du NCSM Scotian, pose avec trois autres militaires devant le monument dédié aux marins lors de la cérémonie du jour du Souvenir au parc Point Pleasant d'Halifax, en Nouvelle-Écosse.

Pages 2-9

Ethics / Éthique	11	Navy / Marine	16-17
Air Force / Force aérienne	12-13	German charter / Affrètement prolongé	18
Army / Armée de terre	14-15	Addictions Awareness / Sensibilisation à la toxicomanie	19

National Defence / Défense nationale

Canada

On honore les soldats canadiens et afghans

Par la Capt Catherine Larose et la Capt Josée Bilodeau

Tous les ans, le 11 novembre, on se rappelle tous ceux et celles qui ont servi le Canada en temps de guerre et de paix. Au pays comme à l'étranger, des milliers de citoyens et de militaires canadiens se rassemblent et se recueillent en silence, le temps de rendre hommage à ces hommes et à ces femmes qui ont servi et qui continuent de servir le Canada.

Cette année, la cérémonie du jour du Souvenir a été particulièrement émouvante pour les militaires déployés en Afghanistan. Pour la première fois depuis le début de la mission, les proches parents de cinq des soldats canadiens tués en Afghanistan ont fait le voyage jusqu'au pied du cénotaphe canadien de l'aérodrome de Kandahar, afin de déposer une couronne de fleurs à la mémoire des disparus.

Les soldats de l'Armée nationale afghane ont également fait honneur au Canada en se joignant à leurs frères d'armes dans les rangs. Le Colonel Abdul Basir, commandant de la 1re brigade du 205e Corps de l'Armée nationale afghane, et le Général Saced Aqa Saquid, chef de la police nationale afghane, représentaient les forces de sécurité nationales afghanes.

Pendant les prières aux morts, l'aumônier Pierre Bergeron a dit aux militaires et aux parents réunis que le fait de célébrer le jour du Souvenir, surtout en Afghanistan, montre que les guerres commencent toujours par une manifestation de courage et des heures héroïques, mais finissent par des moments de silence pour honorer « ceux qui ne vieilliront pas comme nous, qui leur avons survécu ». Voilà pourquoi, a-t-il dit, nous respectons la conviction, le sens du devoir et l'abnégation de nos camarades disparus, qui ont contribué à faire de cette planète un monde meilleur.

On a tenu des cérémonies à l'occasion du jour du Souvenir à toutes les bases d'opérations avancées. Tous les militaires déployés ont pu se recueillir et rendre hommage au courage, à l'héroïsme et au sacrifice des soldats qui ont donné leur vie pour défendre la liberté.

Cette journée restera à jamais gravée dans l'esprit et le cœur des militaires canadiens de la roto 4.

MCPL/CPLC ROBERT BOITTBLE

Gaetan Dallaire, father to fallen soldier Pte Kevin Dallaire, 1 PPCLI, takes a moment to reflect at his son's memorial plaque at the Kandahar Airfield Canadian memorial during a Remembrance Day ceremony.

Lors de la cérémonie du jour du Souvenir tenue le 11 novembre, Gaetan Dallaire, père du Sdt Kevin Dallaire, du 1 PPCLI, mort au combat, se recueille devant la plaque posée en l'honneur de son fils au monument canadien à l'aérodrome de Kandahar.

Canadian and Afghan soldiers honoured

By Capt Catherine Larose and Capt Josée Bilodeau

Every year, on November 11, we remember those who served Canada in times of war and of peace. At home and abroad, thousands of citizens and Canadian soldiers gather to reflect in silence, paying homage to the men and women who have served, and who continue to serve their country.

This year, the Remembrance Day ceremony was particularly moving for members deployed in Afghanistan. For the first time since the start of the mission, the families of five Canadian soldiers killed in Afghanistan travelled to Kandahar to lay a wreath in memory of the fallen at the foot of the Canadian cenotaph located at the Airfield.

Soldiers from the Afghan National Army also paid homage to Canada by joining in with their brothers in arms. Colonel Abdul Basir, commander of the 1st Brigade, 205th Corps of the Afghan National Army, and General Saced Aqa Saquid, Chief of the Afghan National Police, were on hand to represent Afghan national security forces.

During the prayers of remembrance, Chaplain Major Pierre Bergeron reminded the soldiers and parents that marking Remembrance Day, especially in Afghanistan, shows that wars begin with demonstrations of courage and heroic actions, but end with moments of silence to honour "those who will not grow old like us who have lived on". That is why, he said, we respect the conviction, sense of duty and selflessness of our fallen comrades who have helped to make this world a better place.

Remembrance Day ceremonies were also held at every forward operating base. All deployed members were able to reflect and pay homage to the courage, heroism and sacrifice of soldiers who gave their lives in defence of freedom.

A Remembrance Day ceremony was held at the JTF Afghanistan Headquarters cenotaph at the Kandahar Airfield.

On a tenu une cérémonie du jour du Souvenir au cénotaphe du quartier général de la FOI en Afghanistan à l'aérodrome de Kandahar.

Side by side, soldiers from the Battle Group and the Afghan National Army honour the memories of their fallen comrades.

Côte à côte, des soldats du Groupement tactique et de l'Armée nationale afghane honorent la mémoire de leurs compagnons d'armes disparus.

MAPLE LEAF | FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DPAPS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'erable
SMA(AP)/DPSAP,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TELECOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / REDACTEUR EN CHEF
Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Eric Jeannotte (819) 997-0590

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
d2k Communications

WRITER / RÉDACTION
Steve Fortin (819) 997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: CPL DANY VEILLETTE

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Accueil enthousiaste pour les anciens combattants à Ottawa

Par Steve Fortin

Plus de 30 000 personnes sont venues. Massée autour du Monument commémoratif de guerre du Canada, à Ottawa, par une journée ensoleillée mais fraîche, la foule semblait s'étendre dans chaque rue qui avoisine l'endroit. Du monument, on apercevait la colline du Parlement, bondée de spectateurs elle aussi. La cérémonie de commémoration du 11 novembre a attiré beaucoup de gens cette année, et c'est sous les applaudissements bien nourris que les anciens combattants et les militaires actuels ont défilé, salués par des acclamations enthousiastes.

Le Lcol Steven Macdonald, du Directeur général – État-major de l'Armée de terre (DGEMAT), a l'habitude du traditionnel rassemblement du jour du Souvenir. Il se souvient encore de la première fois qu'il a assisté à cette cérémonie : « C'était en 1971 et il faisait un temps affreux, froid, venteux et il tombait de la pluie verglaçante. Rien comme aujourd'hui! » mentionne-t-il, souriant. Il est vrai que le temps est agréable et que le soleil brille, ce qui contraste avec la pluie qui souvent s'invite à la cérémonie du jour du Souvenir, comme pour accentuer l'austérité de l'événement. Mais l'homme prend un ton plus sérieux quand il explique ce que cette célébration signifie pour lui. « J'ai moi-même participé à l'Op Apollo en Afghanistan, en 2004, en tant que grand prévôt de la Force terrestre auprès de l'OTAN. Cette journée doit être soulignée afin qu'on n'oublie jamais les sacrifices qui ont été faits par des générations de militaires, hommes et femmes. C'est aussi le moment d'exprimer notre gratitude à ceux qui servent encore. » Le Lcol Macdonald se trouve à la croisée des chemins entre ceux qui servent encore et ceux qu'on remercie aujourd'hui; à la fin du mois de novembre, le militaire, qui fait partie des Forces canadiennes depuis 36 ans, prendra sa retraite.

Pour le Lcol Pierre Lemelin, J4 Ammo du Groupe directeur de la gestion de la configuration du COMSOCAN, il est important de s'arrêter quelques heures pour rendre hommage aux anciens combattants. « C'est bien peu de choses que de saluer ceux qui ont tant sacrifié par le passé. Ces gens ont fait honneur à leur pays, comme ceux qui servent au sein des FC maintenant », mentionne le Lcol Lemelin, qui se tient quelque peu en retrait pendant que les gens continuent de défiler devant lui.

En ce jour de commémoration, il est impossible de passer sous silence la mission en Afghanistan, car elle fait, en quelque sorte, le pont entre les générations de militaires qui ont connu la paix et la guerre. Bien que le 11 novembre 2007 soit le 90e anniversaire de la bataille de Vimy, c'est plusieurs générations d'anciens combattants qu'on célèbre aujourd'hui. De la Seconde Guerre mondiale à la guerre de Corée, jusqu'à la participation canadienne à la mission en Afghanistan, le défilé qui a suivi le dépôt des couronnes, l'acte du souvenir et la sonnerie aux morts ont permis à la foule de saluer chaleureusement tant anciens combattants que militaires actuels et même quelques tout jeunes cadets de la Marine.

CPL MARCIE LANE

Les sentinelles du Monument commémoratif de guerre du Canada, le Cplc Scott Baker (à gauche), de la 15e Escadre Moose Jaw, la Mat 1 Cheryl Blodgett, CRD Ottawa, le M 2 Cavel Shebib, commandant des sentinelles, de l'équipage du NCSM Athabaskan, la Capt Mary Ann Gilchrist, représentantes des infirmiers, de Kingston, en Ontario, le Cpl Shawn Keenan, de Gagetown, au Nouveau-Brunswick, et le Const Matthew Wright, GRC, de Chilliwack, en Colombie-Britannique.

The 2007 National War Memorial Sentries, MCpl Scott Baker, (left) 15 Wing Moose Jaw, LS Cheryl Blodgett, CDI Ottawa, Sentry Commander PO 2 Cavel Shebib, on HMCS Athabaskan, Nursing Officer Capt Mary Ann Gilchrist, Kingston, Ont., Cpl Shawn Keenan, Gagetown, N.B. and Cst Matthew Wright, RCMP, Chilliwack, B.C.

Le mot de la fin revient à Timothy Smith, âgé de 8 ans. C'était la première fois qu'il accompagnait ses parents à la cérémonie nationale du jour du Souvenir. Lorsque les militaires ont défilé devant lui, il a écarquillé les yeux et a observé d'un regard enjoué. Il a remarqué que ceux qui passaient devant lui étaient parfois vêtus de façon bien particulière. « Les gens ont de bien drôles de chapeaux! » a-t-il dit en voyant les musiciens défiler, coiffés de leur bonnet en peau d'ours noir. Pour Timothy, la cérémonie n'avait rien de grave, lui qui, heureusement, ne connaît ni ne peut imaginer encore les horreurs de la guerre.

Enthusiastic reception for veterans in Ottawa

By Steve Fortin

Over 30 000 people came to assemble around the National War Memorial in Ottawa, on a sunny but cold day. The crowd seemed to stretch out into every street surrounding the square. From the monument could be seen Parliament Hill, also crowded with spectators. The November 11 Remembrance Day ceremony attracted many people, and veterans and CF members were greeted with enthusiastic cheers as they paraded past.

Lieutenant-Colonel Steven Macdonald, of the Director General Land Staff (DGLS), has seen many traditional Remembrance Day gatherings. He still remembers the first time he attended the ceremony. "It was in 1971 and the weather was awful. It was cold and windy, with freezing rain. Nothing like today!" he notes with a smile. It's true the weather was nice and the sun was shining, a pleasant change from the rain that often accompanies Remembrance Day ceremonies, as if to emphasize the somberness of the event. But his tone gets more serious as he explains what this ceremony means to him. "I took part in Op APOLLO in Afghanistan in 2004, as Land Force Provost Marshall with NATO. This day must be observed so that we never forget the sacrifices made by generations of military men and women," said LCol Macdonald. "It is also an opportunity to express our gratitude to those who are still serving."

LCol Macdonald is at the crossroads between those who are still serving and those who are being thanked today; at the end of November, after 36 years in the CF, he will be retiring.

For LCol Pierre Lemelin, J4 Ammo with the Configuration Management Steering Group, CANOSCOM, it is important to stop and pay homage to veterans. "Saluting those who have made so many sacrifices in the past is the least we can do. These people, like those who serve in the CF today, do honour to their country," says LCol Lemelin.

On this day of remembrance, the mission in Afghanistan cannot be forgotten as, in some ways, it is the bridge between generations of soldiers who have known peace and war. Even though this November 11 is the 90th anniversary of the Battle of Vimy, today's ceremony honours several generations of veterans, from the Second World War to the Korean War, to the Afghanistan mission. During the parade that followed the laying of wreaths, the act of Remembrance, and the "Last Post", the crowd cheers for veterans and serving members, as well as youthful Navy cadets.

The last word goes to eight-year-old, Timothy Smith, who is attending the national Remembrance Day ceremony for the first time with his parents. He looks on with wide-open eyes and a cheerful look as soldiers parade in front of him. He notices that some of the men and women marching by him are wearing different clothing. "They sure have funny hats!" he says, seeing band members march by with their bear skin hats. For Timothy, who happily has never known and cannot imagine the horrors of war, the ceremony is not a solemn one.

SGT CARL ELSON

La cérémonie du jour du Souvenir 2007 au Monument commémoratif de guerre du Canada, à Ottawa, vue du toit du Centre national des arts du Canada.

2007 Remembrance Day Ceremonies held at the National War Memorial in Ottawa as seen from atop of the National Arts Centre.

Remembrance Day / Jour du souvenir

CPL CHELSEY HUTSON

The Royal Military College drum plays outside the RMC Arch at Remembrance Day ceremonies in Kingston, Ont.

Les tambours du Collège militaire royal à l'extérieur de l'arc du CMR lors des cérémonies du jour du Souvenir à Kingston, en Ontario.

STEVEN MCQUAID

Members remove their headdress during the Remembrance Day ceremonies at McNaughton Gate, CFB Kingston.

Des militaires retirent leur chapeau lors des cérémonies du jour du Souvenir qui se sont tenues à la porte McNaughton, à la BFC Kingston.

ED DIXON

Cpl Emil Kowalczyk with the Seaforth Highlanders of Canada stands with arms reversed at Vancouver's Victory Square Cenotaph to commemorate the 89th anniversary of the Signing of the Armistice.

Le Cpl Emil Kowalczyk, des Seaforth Highlanders of Canada, se tient au repos sur ses armes renversées au cénotaphe de la place de la Victoire, à Vancouver, pour souligner le 89e anniversaire de la signature de l'Armistice.

CPL DANY VEILLETTE

PO 2 Benjamin Vanslyke, musician from the Stadacona Band, Halifax, plays the "Last Post" at the Remembrance Day ceremony held at Point Pleasant Park in Halifax, N.S.

Le M 2 Benjamin Vanslyke, membre de la musique Stadacona d'Halifax, entonne la « dernière sonnerie » pendant la cérémonie du jour du Souvenir au parc Point Pleasant d'Halifax, en Nouvelle-Écosse.

CPL CLAUDE FLIOTTE

CF members salute after laying a wreath at the Montréal Garrison.

Deux militaires font un salut après avoir déposé une couronne à la garnison de Montréal.

CPL DARCY LEFEBVRE

Crewmembers from HMCS Toronto held a Remembrance Day parade in Gallipoli, Turkey.

Des membres de l'équipage du NCSM Toronto ont tenu un défilé du jour du Souvenir à Gallipoli, en Turquie.

PTE SGT KEITH WILSON

Col S.J. Bowes, CTC commander, CFB Gagetown, steps back just after laying a wreath during the town of Dromedo's Remembrance Day ceremonies.

Le Col S.J. Bowes, commandant du CIC de la BFC Gagetown, qui a déposé une couronne lors des cérémonies du jour du Souvenir à Dromedo.

Remembrance Day / Jour du souvenir

BRAD LOWE

With some help from friends, James L. Keenleyside lays "The Peoples Wreath" at the Cross of Sacrifice in Kingston, Ont., November 11.

Accompagné d'amis, James L. Keenleyside dépose la « Couronne du peuple » à la Croix du Sacrifice à Kingston, en Ontario, le 11 novembre.

CPL R. LALIZE

MS Alan Brown, stands vigil at the 4 Wing Cold Lake Remembrance Day Parade held at J.J. Parr Sports Complex, 4 Wing Cold Lake, Alta.

Le Matc Alan Brown assure la vigie lors du défilé du jour du Souvenir qui s'est tenu au centre des sports et des loisirs J.J. Parr de la 4e Escadre Cold Lake, en Alberta.

A ceremony held on November 10 in Passchendaele, in the Flanders region of Belgium on the occasion of the 90th anniversary of one of the bloodiest battles of WWI. About 80 CF members currently serving in Europe participated in the ceremony.

Une cérémonie tenue le 10 novembre à Passchendaele, dans les Flandres, en Belgique, à l'occasion du 90e anniversaire de l'une des batailles les plus sanglantes de la Première Guerre mondiale. Environ 80 membres des FC qui servent actuellement en Europe ont assisté à la cérémonie.

PTE/SDT MALCOLM RIVERS

A Royal Canadian Legion flag bearer and veteran is flanked by two RCMP members while observing Remembrance Day ceremonies held in the Veendam Gardens of City Park in Kelowna, B.C.

Un porteur de drapeau et ancien combattant membre de la Légion royale canadienne accompagné de deux policiers de la GRC lors des cérémonies du jour du Souvenir qui se sont tenues aux jardins Veendam du parc de la ville de Kelowna, en Colombie-Britannique.

Deputy Military Representative to NATO, Col Barry MacLeod, and Canadian Permanent Representative to NATO, Robert McRae, lay a wreath at the Commonwealth War Cemetery in Evere, Brussels.

Le Col Barry MacLeod, représentant militaire adjoint de l'OTAN, et Robert McRae, représentant canadien permanent de l'OTAN, déposent une couronne au Cimetière militaire du Commonwealth d'Evere, à Bruxelles.

MS PUPIL C EDUARDO MORA PALDA

PO 2 Krisanne Crowell sings the National Anthem along with MS Rob Williams, during Canadian Forces Appreciation Hockey game at Halifax Metro Centre, Halifax, N.S. held November 11.

Pendant la partie de hockey de remerciement des Forces canadiennes qui s'est tenue au centre Metro d'Halifax, en Nouvelle-Écosse, le 11 novembre, la M 2 Krisanne Crowell chante l'hymne national en compagnie du Matelot-chef Rob Williams.

PTE/SDT ALEX BOULIANNE

A man attending Remembrance ceremonies in Saint-Jean-sur-Richelieu, Que. shows his daughter one of the wreaths.

Un homme montre une couronne à sa fille pendant la cérémonie du Souvenir tenue à Saint-Jean-sur-Richelieu, au Québec.

Remembrance Day remembered by Junior Rangers

By Sgt Peter Moon

Eight Junior Canadian Rangers from Attawapiskat, a remote Cree community in Northern Ontario, participated in the Remembrance Day ceremony at the National War Memorial in Ottawa.

"People came up to them and shook their hands and thanked them for coming," said Sergeant James Doherty, an instructor with 3rd Canadian Ranger Patrol Group. "They represented the Junior Canadian Ranger programme and the Aboriginal youth of Canada. I think the people of Attawapiskat would have been very proud of them."

General Rick Hillier, Chief of the Defence Staff, spotted the Junior Rangers and walked over to thank them for travelling to Ottawa to attend the ceremony. "It was very interesting, different from any other parade I've ever seen," said Junior Ranger Phillip Kataquapit. "It's the first time I've seen the Governor General or the Prime Minister or a marching band. I'll remember it all."

The Junior Rangers took some time getting used to the periodic bangs of the 21-gun salute. They thought the fly-over by two CF-18 fighters was "awesome".

Earlier on Remembrance Day, the Junior Rangers participated in a small ceremony by Aboriginal veterans at the National Aboriginal Veterans Monument.

They also played a lead role in a ceremony on November 8, Aboriginal Veterans Day, at the Kumik Elders Lodge at the headquarters of Indian and Northern Affairs Canada. Junior Ranger April Edwards read the poem "In Flanders Fields" and other Junior Rangers were flag bearers at the event.

Sgt Moon is the PA Ranger for 3CRPG at CFB Borden.

SGT PETER MOON

Junior Canadian Rangers lay wreathes at the Remembrance Day ceremony held at the National War Memorial, Ottawa.

Les apprentis Rangers canadiens déposent des couronnes lors de la cérémonie du jour du Souvenir au Monument commémoratif de guerre du Canada, à Ottawa.

CPL HELENE CAUNA

Denis Lebel, représentant d'Anciens Combattants Canada et député fédéral pour le comté de Roberval-Lac-St-Jean, accompagné d'un cadet de l'air de la région, dépose une couronne au pied du monument en hommage aux soldats disparus à Dolbeau-Mistassini, au Québec.

Denis Lebel, Veterans Affairs Canada representative and member of parliament for the district of Roberval-Lac-Saint-Jean, accompanied by a local Air Cadet, lays a wreath in front of the fallen soldiers' monument in Dolbeau-Mistassini, in Québec.

Le jour du Souvenir souligné par les Rangers juniors

Par le Sgt Peter Moon

Huit apprentis Rangers canadiens d'Attawapiskat, une collectivité crie isolée du nord de l'Ontario, ont participé à la cérémonie du jour du Souvenir au Monument commémoratif de guerre du Canada, à Ottawa.

« Les gens s'approchaient d'eux et leur serraient la main, en les remerciant d'être venus », déclare le Sergent James Doherty, instructeur du 3e Groupe de patrouilles des Rangers canadiens. « Ils représentaient le programme des apprentis Rangers canadiens et les jeunes Autochtones du Canada. Je crois que les gens d'Attawapiskat auraient été très fiers d'eux. »

Les apprentis Rangers ont été impressionnés par la solennité de la cérémonie et surpris de la foule de plus de 30 000 personnes qui y assistait.

« C'était très intéressant. La parade était différente de toute autre parade que j'ai vue », souligne l'apprenti Ranger Phillip Kataquapit. « C'est la première fois que je vois la gouverneure générale, le premier ministre et même une fanfare. Je me souviendrai de tout. »

Les apprentis Rangers ont mis du temps à s'habituer aux bruits répétés de la salve de 21 coups d'artillerie. Ils ont trouvé « super » le passage de deux CF-18.

Plus tôt la même journée, les apprentis Rangers ont participé à une modeste cérémonie organisée par les anciens combattants autochtones au Monument national érigé en l'honneur des anciens combattants autochtones.

Ils ont également joué un rôle considérable lors d'une cérémonie organisée le 8 novembre, Jour des anciens combattants autochtones, à la loge des aînés Kumik dans les locaux des Affaires indiennes et du Nord Canada. L'apprenti Ranger April Edwards a lu le poème « Au champ d'honneur » pendant que les autres portaient le drapeau.

Le Sgt Moon est Ranger des AP au 3 GPRC à la BFC Borden.

CPL BERNIS LEBLANC

Members of the old guard attend the Remembrance Day Ceremony, at the National War Memorial in Ottawa, to pay respect to their fallen comrades.

À l'occasion de la cérémonie du jour du Souvenir, qui s'est tenue au Monument commémoratif de guerre du Canada, des anciens combattants rendent hommage à leurs camarades disparus.

Remembrance Day / Jour du souvenir

CPL J.A. WILSON

Members of 1 Air Maintenance Squadron AMS, 4 Wing Cold Lake, march past the Royal Canadian Legion, McGrane Branch #28 during the Remembrance Day Parade held in Lac La Biche, Alta.

Des membres du 1er Escadron de maintenance (Air) de la 4e Escadre Cold Lake défilent devant la filiale nº 28 McGrane de la Légion royale canadienne à l'occasion du défilé du jour du Souvenir à Lac La Biche, en Alberta.

SUMMER HALLIDAY

Winter weather didn't stop the Members of Task Force North from parading during Remembrance Day ceremonies in Yellowknife, N.W.T.

Le temps hivernal n'a pas empêché les membres de la Force opérationnelle interarmées (Nord) de défiler à l'occasion des cérémonies du jour du Souvenir à Yellowknife, aux Territoires-du-Nord-Ouest.

Remembrance Day ceremonies were held on the flight deck aboard HMCS Charlottetown during their transit across the Atlantic. Cdr Patrick St-Denis and Commander Carrier Strike Group 10 RAdm Bill Gortney lay a wreath in the ocean to mark the occasion.

Des cérémonies soulignant le jour du Souvenir ont eu lieu sur le pont d'envol du NCSM Charlottetown, qui effectue une traversée de l'Atlantique. Le Capt Patrick St-Denis et le Cam Bill Gortney, commandant du 10e Groupe d'intervention – porte-avions, ont lancé une couronne dans l'océan pour marquer l'occasion.

CPL ROBERT LEBLANC

About 120 Ambassadors, members of the DA community, host nation and their families attended the ceremony at the Tomb of the Unknown Soldier in Kyiv on Remembrance Day.

Environ 120 ambassadeurs, des membres de la collectivité des AD, des habitants du pays hôte et leur famille ont assisté à la cérémonie de la Tombe du Soldat inconnu à Kiev, lors du jour du Souvenir.

PTE/SDT MARIA IDI

Member for Chutes-de-la-Chaudière Marc Picard lays a wreath during Remembrance Day ceremonies held in Charny Cemetery.

Lors de la cérémonie du Souvenir tenue au cimetière Charny, Marc Picard, député de Chutes-de-la-Chaudière, dépose une couronne en l'honneur des disparus.

PTE/SDT J.F. CARPENTIER

Two Second World War veterans drape their flags during Remembrance Day ceremonies at the Quebec Parliament Hill cenotaph.

Deux anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale baissent leur drapeau lors de la cérémonie du Souvenir qui s'est tenue au cénotaphe sur la colline du Parlement, à Québec.

SGT DANIELLE BERNIER

Members of HQ & Sig Sqn Valcartier reflect during the Remembrance day ceremonies in Victoriaville, Que.

Des membres du CQET de Valcartier se recueillent pendant la cérémonie du Souvenir tenue à Victoriaville.

Remembrance Day / Jour du souvenir

MCPL/CPLC SERGE TREMBLAY

At the Remembrance Day Ceremony at Beechwood Cemetary (National Military Cemetary) the widow of Sgt Darcy Scott Tedford visits her husband's place of rest.

Pendant la cérémonie du jour du Souvenir au Cimetière Beechwood, la veuve du Sgt Darcy Scott Tedford visite la sépulture de son mari.

CPL LEONA CHASSON

Royal Canadian Navy Chief and Petty Officers' Association veteran, William Smith, is part of the Colour Party during Remembrance Day ceremonies at the Esquimalt Cenotaph, Vancouver Island, B.C.

Ancien combattant membre de l'Association des maîtres et premiers maîtres de la Marine royale du Canada, William Smith, faisait partie de la garde du drapeau lors des cérémonies du jour du Souvenir au cénotaphe d'Esquimalt, sur l'île de Vancouver, en Colombie-Britannique.

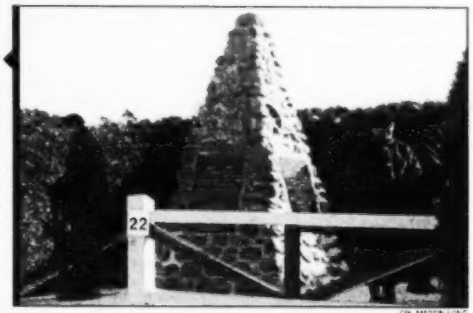
MCPL/CPLC (DAVE) MCCORD

CDS, Gen Rick Hillier (front) and CF Chief, CWO Gregoire Lacroix (rear) lay a wreath during Remembrance Day Ceremonies in Ottawa.

Le Gén Rick Hillier (à l'avant), CEMD, et l'Adjuc Gregoire Lacroix (à l'arrière), adjudant des FC, déposent une couronne lors des cérémonies du jour du Souvenir à Ottawa.

Craftsman Michael Cusson and MCpl Albert Bowie of 3 ASG Maintenance Coy were vigils during the Remembrance Day parade held at the monument in CFB Gagetown training area.

L'artisan Michael Cusson et le Cplc Albert Bowie, de la Cie d'entretien du 3e GSS, assuraient la veille lors du défilé du jour du Souvenir au monument de la zone d'entraînement de la BFC Gagetown.

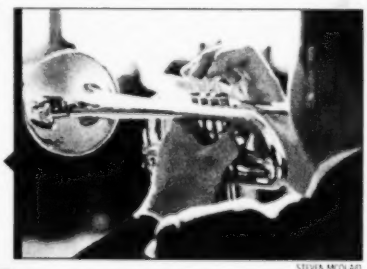


CPL MARTIN LOAC

CPL BRANDON O'CONNELL

Albert Crossling Whyard, 91 years old, a veteran of Second World War, attended the Remembrance Day Service at Branch 003 Royal Canadian Legion in Glace Bay, N.S.

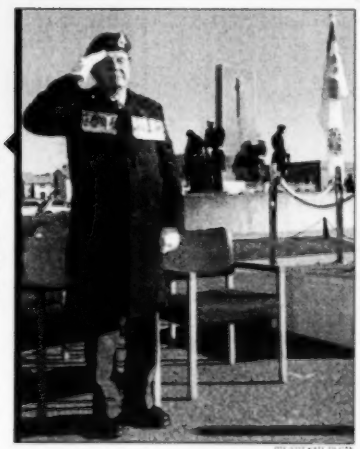
M. Albert Crossling Whyard, ancien combattant de la Seconde Guerre mondiale âgé de 91 ans, assiste aux cérémonies du jour du Souvenir à la filiale nº 003 de la Légion royale canadienne à Glace Bay, en Nouvelle-Écosse.



STEVEN MCLEAD

RMC piper reflected in buglers horn.

Reflet d'un cornemuseur du CMR dans un clairon.



PTE/SOT KATE DUCAN

Veteran Guy Tanguay represents the Legion as they pay homage to fallen soldiers at a service in Valcartier, Que.

À Valcartier, l'ancien combattant Guy Tanguay, qui représente la Légion royale du Canada, rend hommage aux disparus.

PTE/SOT AUDREY SOLOMON

The treasurer of Legion Branch #76, Norton, N.B., veteran Bev Stevens lays a wreath on behalf of the Legion for our fallen comrades.

Bev Stevens, trésorière de la filiale nº 76 de la Légion, à Norton, au Nouveau-Brunswick, et ancienne combattante, dépose une couronne au nom de la Légion en l'honneur des compagnons d'armes disparus.

Remembrance Day / Jour du souvenir

Maj Marc Delisle and daughter Catherine lay a wreath during a Remembrance Day ceremony held in Hugelsheim (ex-CFB Baden-Baden), the CF members are based in Ramstein, Germany.

Le Maj Marc Delisle et sa fille Catherine déposent une couronne lors des cérémonies du jour du Souvenir à Hugelsheim, l'ancienne BFC Baden-Baden. Les membres des FC sont installés à Ramstein, en Allemagne.

A Remembrance Service was held November 10 in the Canadian Sector of the Brookwood Military Cemetery, Woking, Surrey. Buried at Brookwood are 326 First World War and 2 405 Second World War Canadian military personnel including 43 soldiers who died of wounds following the Dieppe Raid in August 1942.

Une cérémonie du Souvenir a eu lieu le 20 novembre dans le secteur canadien du Cimetière militaire Brookwood à Woking, dans le Surrey. Sont enterrés à cet endroit 326 soldats canadiens morts pendant la Première Guerre mondiale et 2 405 militaires canadiens tués au cours de la Seconde Guerre mondiale, dont 43 ayant succombé à des blessures subies lors du raid contre Dieppe, en août 1942.

Ceremony held on November 11 at the military cemetery located in St-Symphorien, near Mons, Belgium where two Canadians are buried. Canadian members based at SHAPE, Belgium including the National Military Representative, attended the ceremony.

On a tenu une cérémonie le 11 novembre au cimetière militaire de Saint-Symphorien, près de Mons, en Belgique, où reposent deux Canadiens. Des militaires canadiens du SHAPE, en Belgique, dont le représentant militaire national, ont assisté à la cérémonie.

Soldiers from Royal Canadian Regiment, Gagetown on parade during Remembrance Day ceremonies in Fredericton, N.B.

Des soldats du Royal Canadian Regiment de Gagetown défilent lors des cérémonies du jour du Souvenir à Fredericton, au Nouveau-Brunswick.

CPL HANNAH LUSHMAN

CF members based at SHAPE HQ south of Brussels attended the ceremony Remembrance Day in Ghlin, Belgium.

Des membres des FC au QG du SHAPE, au sud de Bruxelles, ont participé à la cérémonie du jour du Souvenir à Ghlin, en Belgique.

Military personnel reflect during the Remembrance Day ceremony held at 3 Wing Bagotville.

Les militaires se recueillent pendant la cérémonie du Souvenir qui s'est tenue à la 3e Escadre Bagotville.

MCPL/CPLC MARC GALVIN

MCpl Jason Lentz (left), WO Martial Breton, MCpl Dennis Papanicolaou, Col Mark Hodgson, SCO Heidelberg and CWO Camille Tranz, CSM Heidelberg attend Remembrance Day ceremonies at the Canadian Memorial Monument in Baden-Soellingen, Germany.

Le Cplc Jason Lentz (à gauche), l'Adj Martial Breton, le Cplc Dennis Papanicolaou, le Col Mark Hodgson, l'OSC Heidelberg, l'Adjuc Camille Tranz et le SMC Heidelberg ont assisté aux cérémonies du jour du Souvenir au Monument commémoratif du Canada à Baden-Soellingen, en Allemagne.

Remembrance Day at Groesbeek Canadian War Cemetery, The Netherlands.

Le jour du Souvenir au Cimetière militaire canadien de Groesbeek, aux Pays-Bas.

SGT KELLY RUSSELL

Health care of CF members on her mind

By Cheryl MacLeod

Sitting comfortably in her office, the petite, soft-spoken general got right to the point when asked to comment on the recent Auditor General's report and the way of the future for the CF Health Services—her wish list in hand.

Brigadier-General Hilary Jaeger, wears many hats these days, commander CF Health Services Group, CF Surgeon General and Director General Health Services all of which keep her very busy. But she is never too busy to take care of the needs of CF members.

Even without the Auditor General's report mental health has always been in the forefront in many peoples minds, highlighted by the effect of the current mission in Afghanistan. "I'm very gratified that the Auditor General feels we are on the right track," said BGen Jaeger. "And that there are certain places we are staying ahead of the demand."

With provisions of mental health care to CF members continuing to improve—with a national care model considered to be a best practice in the field—there is also a plan in place to double the number of mental health staff by 2010. At present there are 230 mental health care providers in the CF, BGen Jaeger says they are about half way between the goal the CF set in 2003 for 2010. "We are confident we will be successful in hiring the numbers we have forecasted."

Plans are in place at locations such as Petawawa and Gagetown to improve upon and develop more outreach programs and education on mental health issues. Over the years we are more open to discuss mental health issues and some will say modern life seems to be more stressful than years past. BGen Jaeger doesn't completely agree with that assessment, but then she does agree it is much more difficult to disconnect from today's work environment. "We all have electronic reasons why we can't disconnect from work," she says with a laugh.

Another issue in the Auditor General's report was the cost per CF member for medical care compared to civilian health care. According to BGen Jaeger it would be like comparing apples and oranges. "It is difficult to get an exact figure," says BGen Jaeger "we provide the same as provincial health care, but we also provide full dental care, complete medical exams, prescriptions and physio—we provide a lot more services." You also need to take into consideration the cost of care for members serving in-theatre or out of country; this will increase the cost per member. "Lastly, there's a readiness cost associated with the CF, we have to have uniformed health care providers in place to deploy. And that can be a substantial cost."

Next point in the report deals with the lack of accreditation for CF medical staff. "It's there, what is lacking is the routine tracking system," says BGen Jaeger. "We know that every physician, dentist, nurse and pharmacists who either gets hired as a public servant or into the Canadian Forces has the proper credentials at the time they are hired," she says. A credentialing cell was staffed in April 2007 and has begun to collect data on the military, public servant and contracted physicians. Once the physician's database is completed, which is expected end of December, work will begin on tracking other medical professionals.

So what does BGen Jaeger see in the future for CF health care? Her challenge is to move into the future without losing what has been great about the past. And by this she means, the CF has been very fortunate in the quality of people and the excellent job they have done putting all the programs and services in place. The Auditor General has pointed out the CF has taken great strides with RX-2000 to get the patient care piece right, and health services is now in a position to improve even more on the other pieces.

Asked if there was anything on her short-term wish list she would like to have over the next few months, she said without missing a beat: "I would find 20 competent psychiatrists, who would be willing to come work with us, who are comfortable working in this disciplinary setting. ...It's a very difficult position to hire for, not a lot (of psychiatrists) are looking for work."

The same can be said about recruiting new physicians, they are hard to find but BGen Jaeger says from her experience it takes a physician to recruit a physician. "The face to face contact over coffee at conferences seems to get them interested." As for going into a theatre of operations, this does not seem to be a factor in the health service professionals decisions to join the CF.

So for a long-term goal, she is working towards a fully funded and implemented CF health information system, where all information management and support information will be in place. "I'm quiet optimistic about the future of our CF health care," she says.

On a final note BGen Jaeger wants to stress that the CF is not in a mental health crisis. "We have made tremendous strides." In a recent review of people coming back from Afghanistan most feel their mental health needs are being met. And in general a vast majority of CF members are pleased with the health care they are receiving.

"We acknowledge there is always room for improvement," she says with a smile. "We are already addressing the recommendations put forward by the Auditor General and her team."

The physical, mental, and emotional health of its personnel is extremely important to ensure an effective CF organization. For more information about how CF leaders are being encouraged to deal with overall health issues, look for an upcoming The Maple Leaf *article featuring the Chief of Military Personnel, Major-General Walter Semianiw.*

La santé des membres des FC toujours à l'esprit

Par Cheryl MacLeod

Assise confortablement dans son bureau, la femme menue à la voix douce va droit au but lorsqu'elle parle du récent rapport de la vérificatrice générale et aborde l'avenir des Services de santé des FC, sa liste de souhaits bien en main.

La Brigadier-général Hilary Jaeger occupe plusieurs fonctions ces jours-ci : commandante des Services de santé des FC, médecin-chef des FC et directrice générale des Services de santé, ce qui la tient très occupée. Mais elle ne l'est jamais trop pour veiller aux besoins des membres des FC.

Même sans le rapport de la vérificatrice générale, la santé mentale est très présente dans l'esprit des gens, et cette situation est exacerbée par les effets de la mission actuelle en Afghanistan. « Je suis très heureuse que la vérificatrice générale estime que nous sommes sur la bonne voie et que nous devançons même la demande dans certains domaines », déclare la Bgen Jaeger.

En plus des soins de santé mentale offerts aux FC qui continuent de s'améliorer, grâce à un modèle de soins national tenu comme une pratique exemplaire dans ce domaine, on prévoit doubler le nombre de membres du personnel en santé mentale d'ici 2010. À l'heure actuelle, on trouve 230 fournisseurs de soins en sante mentale dans les FC. La Bgén Jaeger explique qu'on est à mi-chemin du but fixé par les FC pour 2010 en 2003. « Nous sommes convaincus que nous réussirons à embaucher le nombre de professionnels prévu. »

On a exécuté des plans à Petawawa et à Gagetown afin d'améliorer et d'accroitre les programmes et les seances d'éducation portant sur la sante mentale. Au fil des ans, nous sommes devenus plus ouverts pour ce qui est des questions de sante mentale. Certains diront que la vie moderne semble être plus stressante qu'auparavant. La Bgen Jaeger n'en est pas sûre. Elle admet par contre qu'il est beaucoup plus difficile de mettre notre travail de coté. « Nous avons tous une foule de raisons électroniques qui font qu'il est difficile d'oublier notre boulot », explique-t-elle en riant.

Un autre sujet aborde dans le rapport de la vérificatrice générale etait le coût des soins médicaux par membre des FC comparativement à celui des soins de santé chez les civils. Selon la Bgén Jaeger, une telle comparaison est impossible. « Il est difficile d'obtenir un chiffre exact, souligne la militaire. Nous fournissons les mêmes services que les provinces, mais nous offrons en plus les soins dentaires complets, des examens médicaux, des médicaments sous ordonnance et de la physiothérapie. Nous offrons beaucoup d'autres services. » Il faut également tenir compte du coût des soins pour les soldats qui se trouvent dans le théâtre des opérations et à l'étranger, ce qui fait augmenter le coût par personne. « Il ne faut pas oublier non plus l'état de preparation des FC. Nous devons disposer de fournisseurs de soins de santé en uniforme prêts à être déployes à tout moment, ce qui peut faire augmenter les coûts de façon considérable. »

Le prochain point du rapport traite du manque d'attestation pour les militaires professionnels de la santé. « L'attestation existe; c'est le système de suivi régulier qui fait défaut », explique la Bgén Jaeger. « Nous savons que chaque médecin, dentiste, infirmier et pharmacien embauché par la fonction publique ou recrute par les Forces canadiennes a les attestations nécessaires au moment de son entree en fonctions. » En avril 2007, on a mis sur pied une cellule d'attestation qui a commencé à recueillir des donnees sur les médecins militaires, les médecins de la fonction publique et les médecins contractuels. Une fois que le répertoire des médecins sera termine, vers la fin du mois de décembre, on fera le suivi auprès d'autres professionnels de la sante.

Comment la Bgen Jaeger envisage-t-elle l'avenir des soins de santé au sein des FC? Son objectif est de s'adapter à l'avenir sans oublier les bons éléments du passé. Elle pense surtout à la qualité des gens et au travail hors pair qu'ils ont accompli pour creer les programmes et les services existants. La vérificatrice générale a signalé que les FC ont realise des progrès considérables avec Rx-2000 en ce qui concerne les soins. Les services de sante sont maintenant en mesure d'améliorer davantage les autres aspects.

Lorsqu'on lui demande si elle a un souhait particulier sur sa liste de buts à court terme, qu'elle aimerait avoir au cours des prochains mois, elle répond du tac au tac : « Je voudrais 20 psychiatres qualifiés prêts à venir travailler avec nous qui ne seraient pas gênés par notre structure disciplinaire. Nous avons beaucoup de difficulté à embaucher des psychiatres, puisque peu de ces derniers cherchent du travail. »

On pourrait dire la même chose au sujet des nouveaux médecins, qui se font rares, mais la Bgen Jaeger affirme d'experience qu'il faut un médecin pour en recruter un autre. « L'interaction en personne en sirotant un café au cours de conférences semble fonctionner. » Par ailleurs, les possibilités de travailler dans le théâtre des opérations ne semblent pas influer sur la décision des professionnels des services de santé de s'enrôler dans les FC.

Son objectif a long terme consiste à mettre au point un système d'information sur la santé financé et exécuté par les FC, qui permettra de gérer l'information et d'obtenir des renseignements à l'appui. « Je suis optimiste quant à l'avenir des soins de santé dans les FC », affirme-t-elle.

En conclusion, elle tient à préciser que les FC ne sont pas aux prises avec une crise dans le domaine de la sante mentale. « Nous avons fait des progrès remarquables », souligne la Bgen Jaeger. Une étude récente sur les militaires qui reviennent d'Afghanistan révèle que la plupart sentent que les FC répondent à leurs besoins en matière de santé mentale. En général, la grande majorité des membres des FC sont heureux des soins de santé qu'ils reçoivent.

« Nous savons que nous pouvons apporter d'autres améliorations », précise-t-elle en souriant. « Nous examinons deja les recommandations formulées par la vérificatrice générale et son équipe. »

La santé physique et mentale des militaires est absolument essentielle à l'efficacité des FC. Pour en connaître plus sur les manières dont on encourage les dirigeants des FC a composer avec les questions de sante en general, lisez l'article du Major-general Walter Semianiw, chef du personnel militaire, qui paraitra dans un numéro ultérieur de La Feuille d'érable.

Country singer fulfilling dream to become CF pilot

By Holly Bridges

Canadian country singer John Landry is indeed a changing man. As the title of his soon-to-be-released CD suggests, the 37-year-old Kitchener, Ont. native is going through a bit of a transformation.

Mr. Landry is actually Second-Lieutenant Landry, having joined the military in 2007 in hopes of becoming a CF pilot. Those hopes are closer to reality now than when he joined the CF as he's been accepted for, and is awaiting, pilot training at 2 Canadian Forces Flying Training School. (CFFTS)

"It's every kid's dream to fly and mine was to fly with the Air Force," says 2Lt Landry from the CF Recruiting Centre in Kitchener where he's working until his pilot training starts. "I worked as a flight medic for a private company for seven years and got a taste of the kind of humanitarian work the Air Force does. I would really like to fly search and rescue on the Cormorant (helicopter) once my training is finished."

It won't be clear which aircraft 2Lt Landry is selected to fly until he graduates from 2 CFFTS with his wings. "I know one thing—I won't be flying Griffons," says 2Lt Landry laughing. "My legs are too long!"

The six-foot-two 2Lt Landry has a rather novel idea for sharing his passion for the CF with Canadians while he awaits his pilot training over the next year or so—take his music on the road and share it in concerts, media interviews and other special appearances at music festivals across the country.

"I think this would be a great way for me to combine my love of music and the Canadian Forces," says 2Lt Landry. "If it works out that would be great."

2Lt Landry has won several industry awards and has been nominated for several Juno awards including "Top Country Male Artist", "Album of The Year" and "Best Video". He has released three CDs and "Changing Man" will be his fourth new release. He has had several top 10 hits on both radio and Country Music Television and has toured nationally countless times.

There is no word yet on whether or not the cross-Canada CF promotional tour will take place.

MARK MATSON ENTERTAINMENT

Country singer John Landry

Le chanteur country John Landry

Un chanteur country réalise son rêve de devenir pilote dans les FC

Par Holly Bridges

Le chanteur country canadien John Landry est sans contredit un homme qui vit de nombreux changements. Comme l'indique le titre de son album qui paraîtra sous peu, le natif de Kitchener de 37 ans vit une période de transformation.

John Landry est aussi le Sous-lieutenant John Landry. Il s'est enrôlé dans les Forces canadiennes en 2007 afin de devenir pilote. Son rêve est sur le point de se réaliser, car il a été admis à la 2e École de pilotage des Forces canadiennes (2 EPFC) et doit commencer sa formation de pilote sous peu.

« Tous les enfants rêvent de pouvoir voler, et mon rêve était de voler en tant que membre de la Force aérienne », déclare le Slt Landry, du Centre de recrutement des Forces canadiennes à Kitchener, où il travaille jusqu'à ce que commence sa formation au pilotage. « J'ai agi à titre de technicien médical de vol pour une entreprise privée pendant sept ans. C'est ainsi que j'ai pris goût au type de travail humanitaire effectué par la Force aérienne. J'aimerais beaucoup participer aux opérations de recherche et de sauvetage à bord d'un hélicoptère Cormorant une fois ma formation terminée. »

Le Slt Landry saura quel appareil il pilotera seulement lorsqu'il aura terminé son instruction à la 2 EPFC et qu'il aura obtenu son brevet de pilotage. « Je sais une chose, je ne piloterai pas de Griffon », mentionne le Slt Landry en riant. « Mes jambes sont beaucoup trop longues! »

Le Slt Landry, qui mesure 1,89 m, a une façon assez innovatrice de partager sa passion des FC avec les Canadiens pendant qu'il attend le début de son instruction au pilotage, qui aura lieu au cours de la prochaine année. Il veut partager son expérience au moyen d'une tournée de spectacles, d'entrevues avec les représentants des médias et en participant à divers festivals de musique partout au pays.

« Je crois que cela serait une bonne façon de conjuguer ma passion pour la musique et les Forces canadiennes, affirme le Slt Landry. Si ça fonctionne, je serai ravi. »

Le Slt Landry a gagné plusieurs prix et a reçu des nominations pour plusieurs prix Juno, soit « meilleur artiste masculin country », « album de l'année » et « meilleur vidéoclip ». « Changing Man », son quatrième album, sera publié sous peu. Certaines de ses chansons ont figuré au palmarès des dix meilleures chansons à la radio et à la chaîne de musique country. Le Slt Landry a également fait de nombreuses tournées canadiennes.

On ne sait toutefois pas encore si la tournée pancanadienne de promotion des FC aura lieu.

Ethically, what would you do?

What's for lunch?

"I was able to make arrangements to have the job interview during lunch hour—it's in 20 minutes," Julie whispered quietly on the phone in her cubicle. "That way I don't have to tell my boss about it—it could hurt me if she knew that I was job hunting." Just then, Julie spotted her co-worker, Heather, at the door of her cubicle, seeming anxious to talk. Julie quickly hung up the phone. "I just want to let you know that Margie wants you to fill out the registration form to save a spot for you as a presenter at the next conference and submit it to the organizers ASAP," said Heather. Julie has been wishing she could get out of presenting, but her manager, Margie feels it is important that she participate. "So okay, where is the form?" asked Julie. Heather handed Julie the form and added: "By the way, Margie wanted me to tell you that the form has to be received and logged by the organizers by 1 p.m., otherwise it's too late. They won't accept registrations after that." "But I've got lunch plans!" Julie shouted, to which Heather replied, "I'm just the messenger Julie."

From a Defence ethics point of view, what is the right thing to do? As an observer, what would you tell these people?

Please send your comments to the Directorate Defence Ethics Program at **ethics-ethique@forces.gc.ca**. Feedback will be published on the DEP Web site **http://www.forces.gc.ca/ethics/solutions_e** every two weeks. Please indicate in your e-mail if you want your name withheld. The Directorate Defence Ethics Program will also provide a commentary on the situation.

Any suggestions for ethical scenarios to be explored or personal experiences that could serve as examples can also be sent to **ethics-ethique@forces.gc.ca**.

D'un point de vue de l'éthique, que feriez-vous?

Au menu ce midi

« J'ai réussi à faire en sorte que mon entrevue se fasse pendant mon heure de dîner, dans 20 minutes », chuchote Julie au téléphone, dans son bureau. « De cette façon, je n'ai pas à en parler à ma patronne. Tu sais que je pourrais être pénalisée si elle apprenait que je cherche un emploi ailleurs. » Au même instant, Julie remarque sa collègue, Lise, à l'entrée de son bureau. Celle-ci semble avoir quelque chose à lui dire. Julie se dépêche de terminer son appel. « Margot m'a demandé de te dire que tu dois remplir le formulaire d'inscription pour réserver ta place à titre de présentatrice pour la prochaine conférence et l'envoyer aux organisateurs le plus tôt possible », lui annonce Lise. Julie aurait aimé ne pas avoir à présenter d'exposé, mais sa supérieure, Margot, croit qu'il est important qu'elle le fasse. « D'accord, où est le formulaire? » demande Julie. Lise lui remet le formulaire et ajoute : « Les organisateurs doivent recevoir le formulaire au plus tard à 13 h, sinon il sera trop tard et ils n'accepteront plus les inscriptions ». « Mais j'ai des plans ce midi! » s'exclame Julie. Lise rétorque : « Je ne fais que transmettre le message, Julie ».

Selon vous, d'un point de vue de l'éthique, quelle est la meilleure chose à faire? À titre d'observateur, que diriez-vous à ces personnes?

Veuillez faire parvenir vos commentaires à la direction du Programme d'éthique de la Défense (PED) par courriel, à **ethics-ethique@forces.gc.ca**. On publiera ceux-ci dans le site Web du PED (**www.forces.gc.ca/ethique/solutions_f**) toutes les deux semaines. Il n'est pas obligatoire que votre nom soit publié. La direction du Programme d'éthique de la Défense proposera une analyse de la situation.

Toutes les suggestions de scénarios seront étudiées. Vous pouvez même envoyer le récit d'expériences personnelles à titre d'exemples par courriel, à l'adresse **ethics-ethique@forces.gc.ca**.

CF Aerospace Warfare Centre – an engine of change

By Lt(N) Pierrette LeDrew

In October 2005, the CF Aerospace Warfare Centre (CFAWC) opened its doors at 8 Wing Trenton, with a detachment, the CFAWC (O), located at the Air Force Experimentation Centre (AFEC) in Shirley's Bay, in Ottawa.

Poised to become the engine of change for Air Force transformation and to be recognized as the Canadian centre of excellence for aerospace power, the centre remains a mystery to many. What is the centre about, who works there, and what exactly does it do?

The centre can best be described as a think tank of all things Air Force, covering everything from doctrine, transformation and joint operations to lessons learned, testing of equipment to system simulations. While CFAWC members in Trenton work mostly on doctrine and concepts, AFEC staff focus on hands-on experiments and testing.

The people posted to this unit come from a wide variety of backgrounds and bring with them an enormous amount of experience. Pilots, navigators, engineers, intelligence operators, aerospace traffic controllers, communications and electronics engineering officers, military engineers and others work together to make it all happen.

SGT DANIELLE BERNIER

2Lt Derek Shrumm, undergoing training at CFAWC, operates a simulator during Ex WINGED WARRIOR in Valcartier, Quebec.

Le Slt Derek Shrumm, stagiaire de formation en cours d'emploi du CGAFC, utilise un simulateur durant l'Exercice WINGED WARRIOR à Valcartier, au Québec.

Most CFAWC members, whether civilian or military, Regular Force members or Reservists, have several years of service in the CF. Many have worked at every level of the AF and the CF, have been posted throughout Canada, as well as overseas and with NATO. Many have studied in and outside of Canada as well. The education level, both military and academic, of the members of this unit, is staggering and far reaching. Staff members are graduates of the Canadian Forces College, the US Air Force Air Command and Staff College, the Royal Australian Air Force Staff College and the USAF War College, as well as many Canadian and foreign universities and other military colleges. Some have been and continue to be staff members of those institutions.

Add to these achievements deployments to every mission in recent memory and at every level, and the calibre of the people working at the CFAWC becomes evident.

Staffed with so many talented and capable high achievers, the centre is well on its way to becoming the centre of excellence for the AF that it is intended to be. In two short years, it has established itself as an invaluable asset for the CF.

CFAWC Highlights 2005–2007

- Developed and published Canadian Forces Aerospace Doctrine;
- Implemented the CF common Knowledge Management System (KMS), a database of lessons learned gathered through experience in exercises and operations in Canada and abroad;
- Participated in:
  - Ex MAPLE FLAG, Ex WINGED WARRIOR, Ex WOLF SAFARI, Ex FINAL DRIVE, Ex MAPLE GUARDIAN, Op LOBOS;
- Supported development of new combat identification procedures with the Army, to reduce the incidence of friendly fire in combat situations and the development of concepts of operations for the Air Forces expeditionary capabilities and the creation of two new expeditionary units at 3 Wing Bagotville;
- Been deployed to:
  - Sudan
  - Camp Mirage;
- Have worked and continue to work on:
  - Tactical doctrine;
  - Lessons learned;
  - Aircraft systems for various fleets;
  - Aircrew training;
  - Synthetic environments.

Le Centre de guerre aérospatiale des FC : un agent de changement

Par le Ltv Pierrette LeDrew

En octobre 2005, le Centre de guerre aérospatiale des FC (CGAFC) a ouvert ses portes a la 8e Escadre Trenton. S'y ajoutait également un détachement, le CGAFC(O), installé au Centre d'expérimentation de la Force aérienne (CEFA) à Shirley's Bay, à Ottawa.

Conçu pour être un agent de changement dans le cadre de la transformation de la Force aérienne et devenir le centre d'excellence canadien en matière de puissance aérospatiale, l'organisme reste un mystère pour beaucoup de gens. Qu'est-il? Qui y travaille? Qu'est-ce qu'on y fait exactement?

Le centre est en quelque sorte une cellule de réflexion qui traite de tout, dont la doctrine, la transformation, les opérations interarmées, les leçons apprises, l'essai d'équipement et la simulation des systèmes. Bien que les membres du CGAFC de Trenton travaillent plutôt à la doctrine et aux concepts, le personnel du CEFA se penche surtout sur les expériences pratiques et les essais.

Les militaires affectés à cette unité ont suivi des parcours différents et possèdent beaucoup d'expérience. Des pilotes, des ingénieurs, des opérateurs du renseignement, des contrôleurs du trafic aérospatial, des officiers du génie de communication et du génie électronique, des ingénieurs militaires, entre autres, collaborent pour atteindre leurs objectifs.

La plupart des membres du personnel du CGAFC, qu'ils soient civils ou militaires de la Force régulière ou de la Réserve, comptent plusieurs années d'expérience au sein des FC. Bon nombre d'entre eux ont travaillé à tous les niveaux de la Force aérienne et des FC, ont été affectés partout au Canada ainsi qu'à l'étranger et à l'OTAN. Certains ont même étudié au Canada et à l'étranger. Le niveau d'instruction militaire et universitaire des membres de cette unité est fort impressionnant. Certains sont diplômés du Collège des Forces canadiennes, du US Air Force Air Command and Staff College, du Royal Australian Air Force Staff College et du USAF War College, ainsi que d'universités canadiennes et étrangères et de collèges militaires. D'autres enseignent dans certains de ces établissements.

Si l'on ajoute à ces réussites des déploiements dans le cadre de toutes les missions récentes et à tous les niveaux, le calibre des gens qui travaillent au CGAFC ne fait plus aucun doute.

Disposant d'un personnel aussi doué, le CGAFC est en voie de devenir ce qu'on souhaite qu'il soit : le centre d'excellence de la Force aérienne. En deux ans, il s'est révélé un atout très précieux pour les FC.

Points saillants du CGAFC, de 2005 à 2007

- Élaboration et publication de la Doctrine aérospatiale des Forces canadiennes;
- Mise en œuvre du Système de gestion des connaissances à l'échelle des FC, base de données des leçons apprises pendant les exercices et les opérations au Canada et à l'étranger;
- Participation aux opérations et aux exercices suivants :
  - Ex MAPLE FLAG, Ex WINGED WARRIOR, Ex WOLF SAFARI, Ex FINAL DRIVE, Ex MAPLE GUARDIAN, Op LOBOS;
- Élaboration de nouveaux processus d'identification de combat en collaboration avec l'Armée de terre afin de réduire les tirs amis, mise en œuvre de concepts d'opérations pour les unités expéditionnaires de la Force aérienne, création de deux nouvelles unités expéditionnaires à la 3e Escadre Bagotville;
- Déploiements :
  - Au Soudan
  - Au camp Mirage;
- Le travail du CGAFC porte sur :
  - la doctrine tactique;
  - les leçons apprises;
  - les systèmes d'aéronefs pour diverses flottes;
  - la formation d'équipage aérien;
  - les milieux artificiels.

The Canadian Forces Aerospace Warfare Centre is on-line at **www.airforce.forces.gc.ca/cfawc/index_e.asp**.

Visitez le site Web du Centre de guerre aérospatiale des Forces canadiennes au **www.forceaerienne.forces.gc.ca/cfawc/index_f.asp**.

New Air Force Journal

The Chief of the Air Staff recently approved the creation of *The Canadian Air Force Journal*, which will be published quarterly starting in the spring of 2008. It will be a forum for discussing concepts, issues and ideas that are both crucial and central to aerospace power.

Articles may cover the scope of Air Force doctrine, training, leadership, lessons learned, and Air Force operations: past, present or future. Submissions on related subjects such as ethics, technology, and Air Force history are also welcome. Submission requirements can be found at **http://www.airforce.forces.gc.ca/cfawc/eLibrary/Journal/Submission_Requirements_e.asp**.

Une nouvelle revue axée sur la Force aérienne

Le chef d'état-major de la Force aérienne a récemment approuvé la création de la *Revue de la Force aérienne du Canada*, qui sera publiée chaque trimestre à compter du printemps 2008. Il s'agit d'un forum permettant de discuter de concepts, de questions et d'idées qui sont essentiels à la puissance aérospatiale.

Les articles peuvent traiter de la portée de la doctrine de la Force aérienne, de la formation, du leadership, des leçons retenues et des opérations passées, présentes ou futures de la Force aérienne. On accepte également des articles sur des sujets connexes tels que l'éthique, la technologie et l'histoire de la Force aérienne. Pour connaître les exigences relatives à la soumission d'articles, consultez le **www.forceaerienne.forces.gc.ca/cfawc/eLibrary/Journal/Submission_Requirements_f.asp**.

The CF Aerospace Doctrine – What's in it for you?

By Lt(N) Pierrette LeDrew

Doctrine matters. An Air Force without a doctrine is like a house without a foundation.

One of the most significant achievements of the Canadian Forces Aerospace Warfare Centre (CFAWC) has been the development of the CF Aerospace Doctrine, which was released in 2007.

This was no small feat, considering that Canada's Air Force had been without strategic doctrine since its 2004 document, *Out of the Sun – Aerospace Doctrine for the Canadian Forces*, was released and which was a dated document based on the realities of the 1980s and 1990s.

This achievement has been heralded at the highest levels of the AF and the CF. Sound doctrine supports every aspect of the Air Force, including procurement, staffing, policy and operations. It is the cornerstone of everything the Air Force does. And just as the materials that are used to build a house are only as strong as the foundation upon which the house is built, so are the members of the Air Force. Every member of the Air Force benefits from and is strengthened by its doctrine.

A sound doctrine gives commanders guidance. It enables them to further develop plans to achieve the mission at hand at any given time. It helps commanders and other decision-makers establish priorities; identify issues of procurement, equipment and personnel; and test concepts and policy.

"In the absence of sound doctrine that you have developed yourself, someone else will decide how your forces will be deployed, and employed, especially if you make it look easy. And we do!" said Lieutenant-General Charlie Bouchard, then commander of 1 Canadian Air Division.

In short, everything that the Air Force does is derived from its doctrine. And in turn, every decision made based on our doctrine affects every one of us, from the most experienced general to the newest private.

Yes, doctrine matters. Have a look. There is something there for you.

The CF Aerospace Doctrine is available at **http://trenton.mil.ca/lodger/CFAWC/CDD/publications-e.asp**.

Members of the CFAWC (O) observed and analysed trials of the Canadian Joint – Precision Aerial Delivery Standoff System for the CC-130 Hercules last March at 4 Wing Cold Lake.

Des membres du CGAFC(O) ont observé et analysé les essais du système canadien interarmées de livraison par air de précision du CC-130 Hercules en mars, à la 4e Escadre Cold Lake.

ADRIANA TURNBULL

La doctrine aérospatiale des FC : en quoi vous concerne-t-elle?

Par le Ltv Pierrette LeDrew

La doctrine est importante. Une force aérienne sans doctrine est comme une maison sans fondations.

L'une des plus brillantes réalisations du Centre de guerre aérospatiale des Forces canadiennes (CGAFC) est l'élaboration de la Doctrine aérospatiale des FC, publiée en 2007.

C'est tout un exploit si l'on tient compte du fait que la Force aérienne du Canada n'a pas eu d'autre doctrine stratégique depuis la parution, en 2004, du document intitulé *Surgir du soleil – la doctrine aérospatiale de la Force aérienne*. Ce dernier s'appuyait sur les réalités des années 1980 et 1990.

L'élaboration de la nouvelle doctrine est acclamée par les plus hauts échelons de la Force aérienne et des FC. Une doctrine rigoureuse soutient tous les aspects de la Force aérienne, dont l'approvisionnement, la dotation, les politiques et les opérations. C'est la clef de voûte de tout ce qu'entreprend la Force aérienne. Les membres de celle-ci sont comme la partie supérieure d'une maison, dont la solidité est tributaire de la fondation sur laquelle elle repose. Chaque membre de la Force aérienne profite de la doctrine et y puise sa force.

Une doctrine rigoureuse sert de guide aux commandants. Grâce à elle, ceux-ci peuvent dresser des plans pour accomplir leur mission en tout temps. Elle permet aux commandants et aux autres décideurs d'établir les objectifs, de cerner les obstacles en matière d'approvisionnement, d'équipement et de personnel et de mettre à l'essai les concepts et les politiques.

« Si la Force aérienne elle-même n'établit pas de doctrine rigoureuse, c'est quelqu'un d'autre qui décidera comment les forces seront déployées et employées, surtout si elles font en sorte que leur travail semble facile. Et c'est ce qu'elles font! » précise le Lieutenant-général Charlie Bouchard, alors commandant de la 1re Division aérienne du Canada.

En somme, tout ce que fait la Force aérienne s'inspire de la doctrine. Et en retour, toute décision prise en fonction de celle-ci touche chacun d'entre nous, du plus éminent général au tout dernier soldat enrôlé.

Oui, la doctrine importe. Examinez-la. Vous y trouverez quelque chose qui vous concerne.

Vous trouverez la Doctrine aérospatiale des FC au **http://trenton.mil.ca/lodger/CFAWC/CDD/publications-f.asp**.

On the net/Sur le Web

www.airforce.forces.gc.ca/www.forceaerienne.forces.gc.ca

November 2 novembre

MAYLOR CHERYL ISAAK

400 Sqn celebrated its 75th anniversary on September 29.

Le 400e Escadron tactique d'hélicoptères a célébré son 75e anniversaire le 29 septembre.

November 3 novembre

CPT JENNIFER JONES

The CC-177 Globemaster III recently airlifted two Air Defence Anti Tank Systems to 4 Wing Cold Lake.

Le CC-177 Globemaster III a récemment transporté deux systèmes d'armes antiaériens et antichar à la 4e Escadre Cold Lake.

November 6 novembre

MAK SARSA ENTERTAINMENT

Canadian country singer John Landry has just joined the CF to become a pilot.

Le chanteur country canadien John Landry vient tout juste de s'enrôler dans les FC afin de devenir pilote.

JUST CLICK ON / NEWSROOM / TO FIND THESE STORIES AND MORE – CLIQUEZ SUR / SALLE DE PRESSE / POUR LES ARTICLES SUIVANTS

People at Work

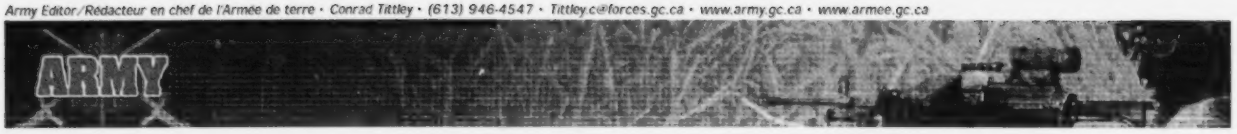
This week we profile Master Corporal Alain St-Jacques, a resource management support clerk with the CF Aerospace Warfare Centre, Ottawa CFAWC (O). First a combat engineer with the 5e Régiment de génie du Canada, MCpl St-Jacques became an RMS clerk in 1994 to spend more time with his growing family. Besides a deployment to Bosnia in 1999, the highlight of his career was a five-year posting to Washington, where he supervised the administration cell of his unit.

MCpl St-Jacques is the chief clerk at CFAWC (O), and has been there since the creation of the detachment in 2006. According to Lieutenant-Colonel Frank Ebner, detachment commander, MCpl St-Jacques "personifies the get-it-done, can-do attitude". The father of four and national-level hockey coach says that he has loved every minute of his career so far. And he plans to keep going for a long time.

Nos gens au travail

Cette semaine, nous vous présentons le Caporal-chef Alain St-Jacques, commis de soutien à la gestion des ressources (SGR) au Centre de guerre aérospatiale des Forces canadiennes (CGAFC), à Ottawa. D'abord sapeur au sein du 5e Régiment de génie du Canada, le Cplc St-Jacques a décidé de devenir commis de SGR en 1994 pour passer plus de temps avec sa famille. Il juge que son déploiement en Bosnie en 1999 et son affectation de cinq ans à Washington, où il agissait à titre de superviseur de la cellule d'administration de son unité, constituent les grands moments de sa carrière.

Le Cplc St-Jacques est le commis-chef du CGAFC(O), où il travaille depuis la création du détachement, en 2006. Selon le Lieutenant-colonel Frank Ebner, commandant du détachement, le Cplc St-Jacques « est un travailleur dynamique et débrouillard ». Le père de quatre enfants et l'entraîneur de hockey au niveau national affirme qu'il a raffolé de chaque moment de sa carrière jusqu'à maintenant, et qu'il ne prévoit pas prendre sa retraite de sitôt.



Running in Washington

By Capt David Tree

WASHINGTON, D.C. — For the past 23 years, the Army Ten-Miler has drawn thousands of runners from around the world to the streets of Washington, D.C. making it the largest 10-miler in the US and second largest in the world. The race has become an annual rite of passage of the fall season.

This year, record hot temperatures assailed the capital city and took their toll on the 17 641 runners who started the race. A majority of these, 17 600, actually completed the race.

The CF was represented by the Elite Team, which finished fourth overall in the International Division behind Brazil, Romania and the All-Army team. Lieutenant Jeff Manley, an administrative officer at CFB Petawawa, led the way for the Canadian runners by averaging just over five and a half minute miles to place 37th overall. "The heat was really tough out there," said Lt Manley. "It felt more like racing in July."

Members of the military deployed in Iraq also participated in "shadow runs" overseas. Not only did they have heat and dehydration to contend with, but also the ever-present possibility of mortar attacks.

Lt Ivan Castro, who was blinded in a mortar attack in Baghdad a year ago, ran tethered to his training partner. He was one of a record number of military amputees who completed the race with the "Missing Parts in Action" team. His wristband bore the name Sergeant Ralph Poras, a colleague killed in the Iraq war. "I carried him with me today and I crossed the finish line for all those other guys who didn't make it," he stated.

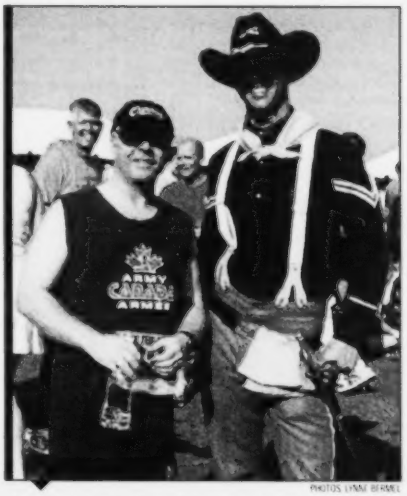
As well, 40 women whose husbands are deployed to Iraq—some for the third time—ran together to honour the sacrifices of their loved ones and to raise awareness about the families of deployed service members.

Major-General Stuart Beare, commander of the Land Force Doctrine and Training System, was one of the top generals across the finish line, completing the course in one hour and 22 minutes, or just over eight minutes a mile.

The CF was equally well represented off the racecourse. Canada's premier parachute demonstration team, the SkyHawks, helped jumpstart the race along with the US Army parachute team, the Golden Knights. The Army and the Canadian embassy showcased Canada's global security efforts at the Expo booth and the "HOOAH" tent zone at the finish line.

"The US Army Ten-Miler is such a unique experience," indicated Lieutenant-Colonel Doug Martin, a public affairs officer serving with Canada's embassy in Washington. "It's the chance for the nation to connect with the soldiers that sets it apart. It also has a huge public relations and recruiting spillover effect."

If you would like to know more about the US Army Ten-Miler, please visit their Web site: **www.armytenmiler.com/index.cfm**.



PHOTOS LYNN BERMEL

LCol Doug Martin shares a post-race moment with the cavalry of Fort Hood, Texas, in the "HOOAH" tent zone

Après la course, le Lieutenant-colonel Doug Martin échange quelques mots avec « la cavalerie » de Fort Hood, au Texas, dans la tente « HOOAH ».

Courir à Washington

Par le Capt David Tree

WASHINGTON D.C. — La course Army Ten-Miler réunit des milliers de coureurs des quatre coins du globe dans les rues de la capitale des États-Unis depuis 23 ans. Il s'agit de la course de 16 kilomètres (10 miles) la plus populaire aux États-Unis, et la deuxième en importance dans le monde.

Cette année, malgré des chaleurs records, 17 641 coureurs se trouvaient à la ligne de départ de la course. La majorité de ceux-ci, soit 17 600 personnes, a terminé la course.

Les Forces canadiennes étaient représentées par l'équipe d'élite qui a remporté la quatrième place dans la division internationale, derrière le Brésil, la Roumanie et l'équipe toutes armées. Le Lieutenant Jeff Manley, officier d'administration à la BFC Petawawa, menait le peloton des coureurs canadiens. Il a réalisé un temps de 5, 5 minutes par mile en moyenne et s'est classé au 37e rang.

« La chaleur était vraiment accablante », a affirmé le Lt Manley. « On avait l'impression de courir en juillet. »

Les militaires déployés en Irak ont également participé à des courses. Non seulement devaient-ils composer avec la chaleur, mais ils couraient le danger de subir une attaque au mortier.

Le Lt Ivan Castro, devenu aveugle l'an dernier à cause d'une attaque au mortier à Bagdad, a couru attaché à son partenaire d'entraînement. Il était l'un des militaires amputés, qui ont participé en nombre record à l'activité, à terminer la course en tant que membre de l'équipe « Missing Parts in Action ». Sur son bracelet figurait le nom du Sergent Ralph Poras, un collègue tué pendant la guerre en Irak.

« Je l'ai porté aujourd'hui et j'ai franchi la ligne d'arrivée pour tous les autres soldats qui ont perdu la vie », a-t-il déclaré.

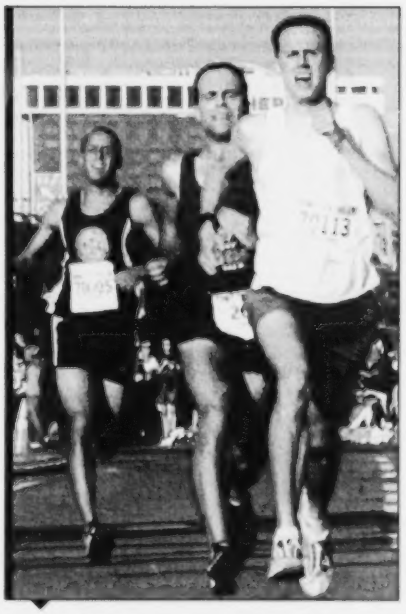
Par ailleurs, 40 femmes dont les conjoints sont en Irak – certains d'entre eux pour une troisième fois – ont couru ensemble pour saluer les sacrifices de leur proche et sensibiliser les gens aux épreuves que vivent les familles de militaires déployés.

Le Major-général Stuart Beare, commandant du Système de la doctrine et de l'instruction de la Force terrestre, était l'un des premiers généraux à franchir la ligne d'arrivée; il a terminé le parcours en 1 heure 22 minutes, en maintenant une moyenne de huit minutes par mile.

Les Forces canadiennes étaient bien représentées dans l'assistance également. Les SkyHawks, première équipe de parachutisme de spectacle du Canada, accompagnés des Golden Knights, équipe de parachutisme de l'armée états-unienne, ont donné le coup d'envoi à la course. L'Armée de terre et l'ambassade du Canada ont montré les efforts du Canada en matière de sécurité globale au stand de l'exposition ainsi qu'à la tente « HOOAH » située à la ligne d'arrivée.

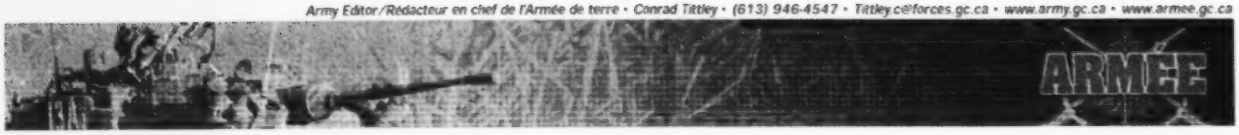
« La course Army Ten-Miler aux États-Unis est une expérience unique », a déclaré le Lieutenant-colonel Doug Martin, officier des affaires publiques à l'ambassade du Canada à Washington. « Elle permet au pays de se rapprocher des soldats, et c'est ce qui la distingue. Elle a également d'énormes retombées en ce qui a trait aux relations publiques et au recrutement. »

Pour en savoir plus sur la course Army Ten-Miler, rendez-vous au **www.armytenmiler.com/index.cfm**.

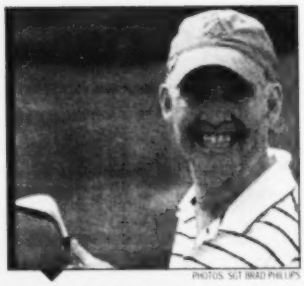


Lt Jeff Manley of CFB Petawawa (centre) sprints to the finish to lead the CF team across the line at the US Army Ten-Miler.

Le Lieutenant Jeff Manley (au centre), de la BFC Petawawa, mène l'équipe des Forces canadiennes à la ligne d'arrivée pendant la course Army Ten-Miler des États-Unis.



So, you'd like to play at Angus Glen?



PHOTOS: SGT BRAD PHILLIPS

MCpl Chris Gardner, 2 Area Support Group Signals Squadron was delighted at the opportunity to golf at one of Canada's premier golf clubs, the Angus Glen Golf Club and Conference Centre in Markham, Ontario. MCpl Gardner and 55 other CF members participated in the first CF Appreciation Day held at the course.

Le Caporal-chef Chris Gardner, de l'Escadron des transmissions du 2e Groupe de soutien de secteur, s'est réjoui de pouvoir jouer au golf à l'un des endroits les plus prestigieux du Canada, le club de golf et centre de conférences Angus Glen, à Markham, en Ontario. Le Cpc Gardner et 55 autres membres des FC ont participé à la première Journée de remerciement à l'intention des Forces canadiennes tenue à cet endroit.

By Sgt Brad Phillips

MARKHAM, Ontario — At most golf courses, an air horn or a public address system is used to signal a shotgun start, which is a round or tournament where competitors all begin play simultaneously from different tees around the course. Unless, of course, you are playing the Angus Glen Golf Club and the Chief of the Defence Staff is hosting the day.

Then, things can get a little spectacular. To kick off the first of what is hoped to be an annual event, Joe Bowen, the voice of the Toronto Maple Leafs, was on hand to warm up the crowd and introduce some of the VIP's on hand. These included the CDS, General Rick Hillier, and the Chief Warrant Officer of the CF, CWO Greg Lacroix.

"It's a day to simply say people are remembered, appreciated and certainly recognized in our country," said Gen Hillier, when asked what the event was all about. The CDS also had a more personal message for the troops: "I'm proud of you, but so are all Canadians. Thank you for what you do."

After some very brief speeches and much speculation on the accuracy of the Toronto Maple Leafs watch worn by Gen Hillier who then turned the microphone back to Mr. Bowen. The broadcaster then invited the crowd to look up into the sky as two members of the SkyHawks, the CF parachute team, landed on the 18th fairway.

Following the parachute demonstration, Mr. Bowen introduced Michael Burgess, a popular tenor and actor who sang the Canadian national anthem. The golfers then proceeded to their carts to await the shotgun start. On this special day, things were done in grand style with the CF Snowbirds Demonstration Team swooping down for a low level pass of the clubhouse and course to signal the beginning of the tournament. And as if that was not enough to get everyone's attention, the aircraft made another pass as the players were heading out to their first holes.

Kevin Thistle, president of the Angus Glen Golf Club and Conference Centre, was one of the driving forces behind the CF Appreciation Day. "We're just here to have some fun first of all and raise some money," he answered when asked why the troops were invading his course.

It was estimated this activity would raise approximately $50 000, that is earmarked for the CDS Military Families Fund. Also joining CF members on the links for the day were members of the corporate world and civilian participants wishing to contribute to the fund.

At the conclusion of this magnificent day of golf, participants were treated to an amazing evening of dinner, entertainment and outstanding prizes. Mr. Burgess sang and the Jazz Combo of the CF Central Band delighted the crowd. Mr. Hockey himself, Don Cherry, never one to pass up an opportunity to hang out with members of the CF, was on hand for part of the evening.

Alors, vous aimeriez jouer à Angus Glen?

Par le Sgt Brad Phillips

MARKHAM (Ontario) — Dans la plupart des clubs de golf, on se sert d'un avertisseur pneumatique ou d'un microphone et de haut-parleurs pour signaler un depart simultane, a l'occasion d'un tournoi ou tous les groupes de compétiteurs se voient assigner un tertre de depart different et commencent à jouer au même moment. Les choses se passent différemment, bien sur, lorsque vous avez la chance de jouer au club de golf Angus Glen et que le chef d'état-major de la Défense (CEMD) est l'hôte du tournoi.

L'evenement risque alors d'être plus spectaculaire.

Lors de la première édition de ce qui deviendra, espérons-le, une activite annuelle, Joe Bowen, la voix des Maple Leafs de Toronto, a réchauffé la foule et présenté certaines des personnalités présentes, dont le General Rick Hillier, CEMD, et l'Adjuc Greg Lacroix, adjudant-chef des Forces canadiennes.

« C'est une journée qui permet de montrer qu'au Canada, on se souvient des gens, on les remercie de leurs sacrifices et on les salue », a repondu le Gen Hillier lorsqu'on lui a demande d'expliquer la signification de l'évenement. Le CEMD a également adresse un message plus personnel aux militaires : « Je suis fier de vous, et tous les Canadiens le sont aussi. Je vous remercie de ce que vous faites. »

Après quelques brèves allocutions et de nombreux commentaires sur la précision de la montre des Maple Leafs de Toronto que le CEMD portait, le Gen Hillier a cede la place à M. Bowen. L'animateur a invite la foule à lever les yeux vers le ciel, et quelques instants plus tard, deux membres des SkyHawks, l'équipe de parachutisme des Forces canadiennes, ont atterri sur l'allee du 18e trou.

Après le spectacle de parachutisme, M. Bowen a présenté Michael Burgess, ténor et acteur bien connu, qui a chanté l'hymne national du Canada. Ensuite, tous les golfeurs sont montés dans leur voiturette pour se rendre à leur tertre de départ. En cette journée spéciale, les choses ont été faites en grand : les Snowbirds, l'équipe de spectacle aérien des Forces canadiennes, ont exécuté un vol à basse altitude au-dessus du chalet et du terrain de golf pour marquer le début du tournoi. Et comme si cette prestation ne suffisait pas pour capter l'attention de tout le monde, les avions ont fait un autre passage pendant que les joueurs se dirigeaient vers leur tertre de départ.

Kevin Thistle, président du club de golf Angus Glen, figurait parmi les organisateurs de la Journée de remerciement à l'intention des Forces canadiennes. « Nous sommes ici avant tout pour avoir du plaisir, mais aussi pour recueillir un peu d'argent », a-t-il répondu lorsqu'on lui a demandé pourquoi les militaires envahissaient son terrain de golf.

On avait calculé que cette activité permettrait d'amasser environ 50 000 $ au profit du Fonds pour les familles des militaires, gere par le CEMD. En plus des membres des FC, des représentants du secteur privé et des civils qui souhaitaient contribuer au fonds ont eux aussi participé au tournoi de golf.

Au terme de cette magnifique journee, les participants ont eu droit à une soirée inoubliable. Au menu : un dîner, un spectacle et la distribution de prix incroyables. Michael Burgess a chanté, et l'ensemble jazz de la Musique centrale des Forces canadiennes a ravi la foule. Don Cherry, qui ne rate jamais une occasion de rencontrer les membres des Forces canadiennes, s'est joint aux participants pendant une partie de la soirée.

Michael Burgess, tenor and actor, performs the Canadian national anthem before the tournament got underway at the CF Appreciation Day held at the Angus Glen Golf Club and Conference Centre.

Michael Burgess, ténor et acteur, chante l'hymne national du Canada au club de golf et centre de conférence Angus Glen avant le début du tournoi de golf tenu à l'occasion de la Journée de remerciement à l'intention des Forces canadiennes.

For additional news stories visit ***www.army.gc.ca*** *• Pour lire d'autres reportages, visitez le* ***www.armee.gc.ca***

NAVY

Victory Medal to be purchased with donation from sailor's widow

By Capt C.F. Courtemanche

So far away from where he was buried at sea in 1966, Lieutenant John Leonard Young was dearly remembered on this brisk day, November 5, in the office of the Chief of the Maritime Staff, Vice-Admiral Drew Robertson.

Lt Young's widow, Elsie Gates, recently triggered a series of events that culminated in the presentation of a cheque for $2 500 to be relayed to the Maritime Command Museum in Halifax on the behalf of the fallen officer.

Mrs. Gates had a collection of documents from her father, a First World War veteran, which she decided to present to the Canadian War Museum. The documents were more of an Army nature, and more suited to the Canadian War Museum than the Maritime Command Museum.

In exchange for her gesture, she received $2 500, which she decided to donate, through VAdm Robertson, to the Maritime Command Museum for the acquisition of a Victory Medal. This medal was awarded to Albert Charles Mattison, an acting Bosun's Mate, for lifesaving at sea during the Halifax Explosion of December 6, 1917.

Through the tireless work of the Friends of Canadian War Museum, including Marie-Ann de Chastelain and Colonel (Ret) Gerry Holtzhauner, as well as Marilyn Gurney, director of the Maritime Command Museum, this event was able to take place.

Unfortunately, Mrs. Gates, 91, was unable to attend the event for health reasons, and her daughter Pamela Abma, along with her son-in-law Hank Abma, were there to represent her.

MUPL/CPLC SERGE TREMBLAY

Pamela Abma and her husband Hank Abma talk with VAdm Drew Robertson in Ottawa during the cheque presentation event.

Pamela Abma et son conjoint, Hank Abma, discutent avec le Vam Drew Robertson à Ottawa, lors de la cérémonie de présentation du chèque.

"We are so very proud to be able to honour the memory of my father by helping to purchase and preserve a Victory Medal," Ms. Abma said.

VAdm Robertson was moved by the gesture, thanking the family and emphasizing the fact that the Halifax Explosion is still very much remembered in Nova Scotia, and to this day continues to highlight the need for maritime safety.

"The medal will make a great memento of the dedication and sacrifice of sailors from the Great Wars, and we can only hope that it will be an inspiration for our young sailors in today's Navy," said VAdm Robertson.

Once purchased, the Victory Medal will be placed on display at the Maritime Command Museum.

Capt Courtemanche is a PAO working with Maritime Staff PA.

Achat de la médaille de la Victoire grâce à un don d'une veuve de marin

Par le Capt C.F. Courtemanche

Le 5 novembre, une journée où l'air était frisquet, on a commémoré le Lieutenant John Leonard Young, au bureau du chef d'état-major de la Force maritime, le Vice-amiral Drew Robertson, bien loin du lieu en mer où le lieutenant a été enseveli, en 1966.

La veuve du Lt Young, Elsie Gates, a récemment déclenché une démarche menant à la présentation d'un chèque d'une valeur de 2 500 $ au Musée du commandement maritime à Halifax, au nom de l'officier disparu.

Mme Gates possédait une collection de documents appartenant à son père, ancien combattant de la Première Guerre mondiale, qu'elle avait décidé d'offrir au Musée du commandement maritime. Or, les documents en question traitaient plutôt des opérations de l'Armée de terre et convenaient donc mieux au Musée canadien de la guerre qu'au Musée du commandement maritime.

On lui a donc remis 2 500 $ pour son geste. Mme Gates a décidé d'offrir cette somme au Musée du commandement maritime, par l'entremise du Vam Robertson, en vue de l'acquisition d'une médaille de la Victoire. Celle-ci a été décernée à Albert Charles Mattison, maître d'équipage adjoint intérimaire, pour souligner sa participation aux opérations de sauvetage en mer par suite de l'explosion qui a eu lieu au port d'Halifax le 6 décembre 1917.

La cérémonie de remise du chèque a pu avoir lieu grâce aux efforts acharnés des Amis du Musée de la guerre canadien, dont Marie-Anne de Chastelain, le Colonel (retraité) Gerry Holtzhauner, ainsi que Marilyn Gurney, directrice du Musée du commandement maritime.

Malheureusement, Mme Gates, âgée de 91 ans, a été incapable d'y assister, sa santé ne le lui permettant pas. C'est donc sa fille et son gendre, Pamela et Hank Abma, qui la représentaient.

« Nous sommes très fiers de pouvoir honorer la mémoire de mon père en permettant d'acheter et de conserver une médaille de la Victoire », a déclaré Mme Abma.

Le Vam Robertson, très touché par ce geste, a remercié la famille et a souligné le fait que l'explosion au port d'Halifax est encore très présente dans les esprits des gens de la Nouvelle-Écosse et qu'elle sert de rappel en ce qui concerne la sécurité maritime.

« La médaille sera un excellent souvenir du dévouement et des sacrifices des marins au cours de la Première Guerre mondiale et de la Seconde Guerre mondiale. Nous pouvons espérer qu'elle constituera une source d'inspiration pour les jeunes matelots d'aujourd'hui », déclare le Vam Robertson.

Une fois achetée, la médaille de la Victoire sera exposée au Musée du commandement maritime.

Le Capt Courtemanche est OAP aux AP de l'état-major de la Force maritime.

HMCS *Charlottetown* trains for CBRN threat en route to Gulf

By Lt(N) Mike Lavigne

Ancient history has shown us that from the beginning of organized warfare, chemical and biological weapons have been used on the field of battle, sometimes with devastating results.

It was with this in mind that the crew of HMCS *Charlottetown* conducted chemical, biological, radiological and nuclear (CBRN) defence mission-specific training en route from Halifax to Norfolk, Va., after their departure for Operation ALTAIR earlier this month.

In order to ensure that *Charlottetown* is prepared from a CBRN perspective, a two-day alongside training program, followed up by two days of CBRN scenarios while underway, was developed. It culminated in a three-hour CBRN attack scenario in which *Charlottetown* successfully defended herself against a mock chemical weapons attack.

All on board quickly realized that operating at sea in a CBRN environment is no simple matter, and as if to add a bit of realism to the situation, Hurricane Noel created five to six-metre swells that made it all the more difficult.

Hopefully the skills learned during this training will not need to be utilized, but in the unlikely event that *Charlottetown* is required to operate in a CBRN environment during her mission, she will be prepared to do so.

Lt(N) Lavigne is the assistant logistics officer/CBRN officer aboard HMCS Charlottetown.

Le NCSM *Charlottetown* se prépare à contrer les attaques CBRN

Par le Ltv Mike Lavigne

L'histoire nous révèle que depuis le début de la guerre organisée, des armes chimiques et biologiques sont utilisées sur le champ de bataille. Parfois, ceux-ci ont un effet dévastateur.

C'est dans cet esprit que l'équipage du NCSM *Charlottetown* a mené une formation de défense contre les armes chimiques, biologiques, radiologiques et nucléaires (CBRN) pendant son voyage de Halifax à Norfolk, en Virginie. Au début du mois, le NCSM *Charlottetown* a quitté son port d'attache en vue de participer à l'Opération ALTAIR.

Afin de veiller à ce que le NCSM *Charlottetown* soit mieux préparé, on a élaboré un programme de formation à quai, suivi de deux jours de scénarios d'attaques CBRN en mer. L'exercice a atteint son point culminant pendant un scénario d'une durée de trois heures, lors duquel l'équipage du NCSM *Charlottetown* s'est défendu avec succès contre une attaque fictive à l'aide d'armes chimiques.

Tous les marins à bord se sont vite rendu compte que l'opération de défense CBRN en mer n'est pas chose facile. Comme pour ajouter un peu de réalisme à la situation, l'ouragan Noel a provoqué une houle de cinq à six mètres, ce qui rendait les choses encore plus difficiles.

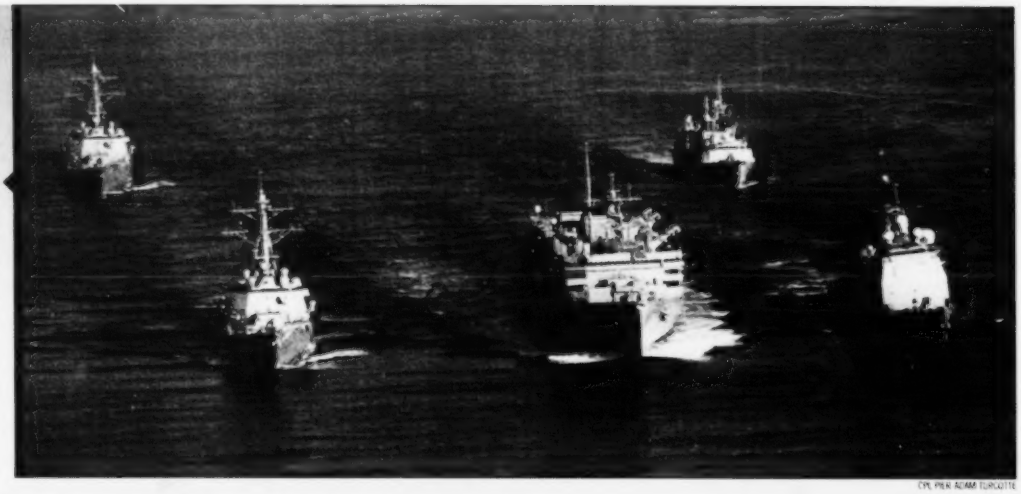
On espère que les compétences acquises lors de la formation ne serviront pas, mais si l'équipage du NCSM *Charlottetown* doit contrer une attaque CBRN pendant sa mission, ce qui est peu probable, il sera prêt à le faire.

Le Ltv Lavigne est l'officier adjoint de logistique et l'officier de CBRN du NCSM Charlottetown.

OPL JEFF SCHUR

Crew members of HMCS Charlottetown practice a drill for decontamination after a simulated aerial chemical attack.

Des membres de l'équipage du NCSM Charlottetown participent à un exercice de décontamination après une simulation d'une attaque chimique aérienne.



HMCS Calgary, top right, sails with ships from the USS Abraham Lincoln Carrier Strike Group.

Le NCSM Calgary (en haut à droite) en compagnie de navires du groupe d'intervention du porte-avions USS Abraham Lincoln.

CPL PAUL ADAM TURCOTTE

Members of HMCS Vancouver's Combat Systems Emergency Response Team practice hazardous materials drills.

Des membres de l'équipe d'intervention d'urgence des systèmes de combat du NCSM Vancouver effectuent un exercice de manipulation de matières dangereuses.

West Coast ships exercise with US carrier strike group

Five ships from the West Coast fleet, including HMC Ships *Algonquin*, *Protecteur*, *Calgary*, *Ottawa* and *Vancouver*, exercised off the coast of Southern California in November with United States and Chilean naval vessels. The Canadian naval task group, along with Sea King helicopters and an Aurora long-range patrol aircraft, practised defence operations independently, as well as with the multi-ship USS *Abraham Lincoln* Carrier Strike Group and a Chilean submarine.

Sailors aboard HMCS Algonquin watch the supply vessel HMCS Protecteur in the distance.

Des marins à bord du NCSM Algonquin observent le navire de ravitaillement NCSM Protecteur au loin.

CPL PAUL ADAM TURCOTTE

Des navires de la côte Ouest participent à un exercice avec un groupe d'intervention de porte-avions des États-Unis

Cinq navires de la flotte de la côte Ouest, les NCSM *Algonquin*, *Protecteur*, *Calgary*, *Ottawa* et *Vancouver* ont participé à un exercice au large du sud de la Californie en novembre, accompagnés de navires des États-Unis et du Chili. Le groupe opérationnel maritime canadien, qui disposait d'hélicoptères Sea King et d'un aéronef de patrouille à long rayon d'action Aurora, a mené des opérations de défense seul ainsi qu'avec le Groupe d'intervention du porte-avions USS *Abraham Lincoln* et un sous-marin chilien.

L'affrètement prolongé : un avantage indéniable pour les FC

Par Steve Fortin

Les images sont éloquentes. Une éolienne trône dans le ciel du port de Bramerhaven, au nord de l'Allemagne. Au loin, quelques milliers de voitures stationnées montrent l'importance de l'endroit; ce port est l'un des plus importants dans le monde quant au nombre de conteneurs et de véhicules qui y transitent, soit plus de 3 500 000 annuellement.

C'est à cet endroit qu'une équipe de la 4e Unité de contrôle des mouvements des FC (4UCMFC) de Montréal, unité du groupe de soutien interarmées qui relève du Commandement du soutien opérationnel du Canada (COMSOCAN), aide à coordonner l'embarquement d'une quinzaine de chars Leopard C2A6 dans le *Wloclawek*, un navire polonais.

Rien de plus normal? Pas vraiment. Cette opération s'inscrit dans le développement d'une nouvelle capacité fort utile pour les FC, l'affrètement prolongé d'un navire servant au transport stratégique du matériel des FC. Le bâtiment polonais est muni d'une rampe de chargement horizontal, ce qui permet d'y embarquer les chars sans grue. Le Maj Sylvain Turbide, commandant de la 4 UCMFC, confirme : « Ce bateau nous garantit un accès à la mer pendant sa période d'affrètement et il répond parfaitement à nos besoins. Nous avons pu y charger une quinzaine de chars, mais nous savons maintenant qu'on pourrait y faire entrer une quarantaine de ces véhicules. De plus, on peut placer environ 200 conteneurs maritimes de six mètres sur le pont extérieur, ce qui constitue une capacité opérationnelle indéniable. »

Dans le cas présent, la 4 UCMFC et le COMSOCAN profitent de cette capacité nouvelle pour planifier et coordonner l'envoi de tout ce qu'une opération qui se joue à l'autre bout du globe, en Afghanistan plus précisément, peut nécessiter, tant pour ce qui est du matériel que du personnel. Avant que les chars n'arrivent à Bramerhaven,

Canada and CANOSCOM colours waving on the Wloclawek's mast.

Les couleurs du Canada et du COMSOCAN flottent désormais sur le Wloclawek.

ceux-ci doivent faire la route en provenance de Munich, lieu de leur mise à niveau afin que leurs caractéristiques conviennent aux besoins des FC. Les écueils sont nombreux, car ce n'est pas une mince affaire que de prévoir le transport terrestre d'abord, et maritime ensuite, de ces mastodontes de plus de soixante tonnes chacun. En Allemagne, des restrictions sont imposées sur le transport de ce type de véhicule surdimensionné. On doit donc prévoir les permis spéciaux et coordonner le transport, qui ne peut s'effectuer que la nuit en semaine et selon un trajet précis. Par ailleurs, ce type de transport très spécialisé se fait à l'aide de ressources limitées; pour cette raison, la coordination avec les transporteurs allemands devient essentielle.

De Bramerhaven, l'équipement des FC amorce son trajet maritime vers l'équipe de la base d'étape intermédiaire et ensuite en direction de l'Afghanistan. Le COMSOCAN a mis au point cette stratégie qui permet d'envoyer l'équipement dans le théâtre opérationnel sans qu'on doive d'abord le rapatrier au Canada pour qu'il fasse l'objet d'une remise en état, d'une mise à niveau ou qu'il serve à la formation, ce qu'on est maintenant en mesure de faire en théâtre. L'affrètement prolongé facilite l'établissement d'un lien direct entre le fabricant du char et le théâtre opérationnel, un avantage considérable étant donné l'importance de ce type d'équipement pour l'opération en Afghanistan. La Lcol Martha Stouffer, J4 au Groupe directeur de la gestion de la configuration (J4 CMSG TN), explique ce que représente ce type de transport pour les FC : « Bien que les FC aient depuis longtemps recouru aux vaisseaux commerciaux pour le transport maritime de grande quantité de matériel dans le cadre de leurs opérations, l'affrètement prolongé d'un navire d'une si grande capacité permet aux FC de maximiser leur potentiel opérationnel logistique à l'abri des contraintes d'un contrat précis comme c'est le cas quand il s'agit d'un itinéraire commercial. » En ce sens, cette nouvelle capacité s'avère très utile dans le cas de l'Afghanistan, pays enclavé, sans accès à la mer. Le transport d'équipement à cet endroit est essentiel au bon déroulement de l'opération. Et c'est là un autre obstacle que doit surmonter le COMSOCAN, soit coordonner le transport entre la base d'étape intermédiaire et le théâtre opérationnel. En ayant un accès garanti à un navire on peut mieux planifier et réagir aux imprévus, s'il y a lieu.

Afin de souligner le « premier embarquement » effectué dans le cadre de l'entente d'affrètement prolongé, une courte cérémonie s'est déroulée le 23 octobre 2007, jour du chargement en question, à Bramerhaven, en Allemagne. Les membres des FC ont pu échanger avec les représentants des différentes industries avec lesquelles ils sont appelés à collaborer. Par la même occasion, on a présenté le nouveau commandant du navire *Wloclawek*, le capitaine Kaczmarczyk, en plus de procéder à la cérémonie de lever des couleurs du COMSOCAN.

Full-time charter: An undeniable benefit for the CF

By Steve Fortin

As one views the photo, you see a wind turbine dominates the skyline over the port of Bramerhaven, in northern Germany. In the distance, you see thousands of parked vehicles indicating its importance; this port is the sixteenth largest in the world in terms of the number of containers transiting through it—over three million each year.

A team from the 4 CF Movement Control Unit, (4CFMCU), Montreal is helping to co-ordinate the loading of some 15 Leopard C2A6 tanks on the Polish ship *Wloclawek*. Normal, you say? Not really. This operation is part of the development of a new capacity that will be quite useful for the CF, the full-time charter of a ship used for the strategic transportation of CF materiel. The Polish vessel is equipped with a horizontal loading ramp, which means tanks can be loaded without the use of cranes.

"This ship guarantees us sea access during the period of its charter and it meets our needs perfectly. We were able to load some 15 tanks, and we now know that we could fit some 40 of these vehicles in it, says Major Sylvain Turbide, commander of the 4CFMCU. "In addition, we can put about 200 six-metre ocean containers on the outside deck, which provides an undeniable operational capacity."

In this case, 4CFMCU—a sub-unit of and Canadian Operational and Support Command—and CANOSCOM are taking advantage of this new capacity to plan and co-ordinate the shipping of everything that an operation taking place at the other end of the world, in Afghanistan to be precise, could require, in terms of both materiel and personnel.

Before the tanks get to Bramerhaven, they must make their way through the German countryside from Munich, where they are modified to bring them in line with CF requirements. The pitfalls are many, because planning the land and then sea transportation of these mastodons weighing over 60 tonnes each is no easy task. In Germany, there are restrictions on the transportation of this type of oversized vehicle. Special permits are needed and the hauling, which can only be done on weekday nights, over specific routes, must be co-ordinated. The resources for this type of very specialized transport are limited, and so co-ordination with German carriers is essential.

From Bramerhaven, the CF equipment will begin its sea voyage towards the intermediate staging team and then in direction of Afghanistan. CANOSCOM has developed this strategy enabling it to send equipment to the operational theatre without having to repatriate it to Canada first for reconditioning, upgrading or use in training, which can now be done in-theatre.

The full-time charter makes it easier to establish a direct link between the manufacturer of the tank and the operational theatre, which is a considerable advantage, given the importance of this type of equipment for the operation in Afghanistan. What does this type of transportation means for the CF? "Although the CF have been using commercial ships for the marine transportation of large quantities of materiel, as part of their operations, the full-time charter of a ship with so much capacity allows the CF to maximize their logistical operational potential without having to be concerned about the constraints of a specific contract, as is the case with a commercial route," says Lieutenant-Colonel Martha Stouffer, J4 with the Configuration Management Steering Group (J4 CMSG TN). In this regard, the new capacity is very useful in the case of Afghanistan, a landlocked country. Shipping equipment to this country is essential to the proper conduct of operations. Another obstacle CANOSCOM has to overcome is how to co-ordinate transportation from the staging base to the operational theatre. Having guaranteed access to a ship through the charter makes it easier to plan and react to any unexpected situations.

To mark the "first shipment" under the full-time charter agreement, a short ceremony was held October 23, the day the tanks were loaded at Bramerhaven, Germany. CF members were able to meet the representatives of the various industries they deal with. The new commander of the *Wloclawek*, Captain Kaczmarczyk, was presented, and a ceremony was held to raise the CANOSCOM colours.

L'embarquement d'un char Leopard C2A6 dans le Wloclawek.

Loading of a Leopard C2A6 aboard the Wloclawek.

Addictions Awareness Week 2007

November 18-24 marks National Addictions Awareness Week 2007. As in past years, CF members should keep an eye and ear out for activities taking place on your base or wing.

Similar to the past two years, we will again be encouraging use of the Low-Risk Drinking Guidelines (LRDGs), and the slogan "Stop and think before you drink!" The LRDGs are recommendations meant to reduce the risk of health problems related to alcohol use. The LRDGs say that no person should have more than two standard drinks on any given day. They also say that men should never have more than 14 standard drinks in one week, and women should keep to nine or less. These recommendations, however, merely assure low risk—only total abstinence is completely safe.

The consequences of exceeding these guidelines have already been outlined in past articles (available on the Strengthening the Forces Web site), but what, if any, are the benefits of sticking to the LRDGs? As it turns out, there are many benefits to drinking moderately.

Small amounts of alcohol can offer some protection against ischemic heart disease. This is a form of heart disease caused by clogging of the arteries that supply the heart with fatty deposits. As a result, the heart does not get enough blood, and a heart attack can result. Moderate alcohol use can also protect against ischemic stroke. Like ischemic heart disease, ischemic strokes are due to clogging of arteries with fatty deposits. In this condition, however, the arteries concerned are supplying the brain with blood. An ischemic stroke can cause irreversible brain damage, paralysis, and death.

A few things to think about before you take up drinking: These benefits are seen mostly only in people over the age of 40, particularly men who are, already at increased risk of heart disease or stroke; Only seen when there is a regular pattern of drinking moderate amounts of alcohol. For men, this means two standard drinks per day with food. For women, it's one standard drink/day with food; Alcohol cannot protect against hemorrhagic stroke, only ischemic stroke (which accounts for around 80 percent of all strokes), and heavy alcohol use increases the risk of both kinds of stroke. Finally, the benefits seen with moderate alcohol use can also be accomplished through diet, exercise, smoking cessation, stress reduction, and small, regular doses of Aspirin, all of which present lower-risk options than alcohol.

With all these supposed benefits, it would seem that we should all drink to our health! But as with heart disease and stroke, there are other things to consider first. For example, consumption of two or more standard drinks per day can increase the risk of developing breast cancer by 20-25 percent, and even one drink per day can increase the risk of other types of cancer. Therefore, medical professionals advise total abstinence if you have a history of hemorrhagic stroke, liver disease, pancreatic disease or alcoholism. You should also be aware that alcohol interacts in different (and sometimes very dangerous) ways with many medications, such as antibiotics, antidepressants, antihistamines, medications, pain relievers and sleeping pills. Therefore, always consult your physician before beginning to use alcohol for its health benefits.

For more information on Addictions Awareness Week and the Health Promotion program, please contact your local Health Promotion office or visit our Web site at **www.forces.gc.ca/health/services/engraph/health_promotion_home_e.asp**.

Semaine de sensibilisation à la toxicomanie 2007

La Semaine de sensibilisation à la toxicomanie 2007 se tient du 18 au 24 novembre. Comme par les années passées, les membres des FC devraient s'informer des activités qui se déroulent à leur base ou leur escadre.

Comme nous l'avons fait les deux années dernières, nous allons promouvoir le respect des Directives de consommation d'alcool à faible risque (DCAFR) et le slogan « Pensez-y deux fois avant de consommer ». Les DCAFR sont des recommandations visant à réduire les risques de problèmes de santé liés à la consommation d'alcool, dont ne pas prendre plus de deux consommations normales par jour et ne jamais prendre plus de quatorze consommations normales par semaine si on est un homme, et se restreindre à neuf ou moins si on est une femme. Or, ces recommandations entraînent néanmoins un faible risque; seule l'abstinence totale est sans risque!

Des articles publiés antérieurement dans le site Web d'*Énergiser les Forces* portaient sur les conséquences d'une consommation qui ne respecte pas ces directives. Toutefois, quels sont les avantages de se conformer aux DCAFR? Il semble qu'il y ait beaucoup d'avantages à boire modérément, dont voici les plus marquants.

De petites quantités d'alcool peuvent offrir une certaine protection contre la cardiopathie ischémique. C'est une forme de maladie cardiaque causée par le blocage des artères qui alimentent le cœur par des dépôts lipidiques. En conséquence, le cœur ne reçoit pas assez de sang, ce qui entraîne une crise cardiaque. La consommation d'alcool modérée permet aussi de prévenir un accident ischémique cérébral. Tout comme la cardiopathie ischémique, l'accident ischémique cérébral a pour cause le blocage d'artères par des dépôts lipidiques. Toutefois dans ce cas, les artères en question alimentent le cerveau en sang. L'accident ischémique cérébral peut entraîner des dommages irréversibles au cerveau, la paralysie et même la mort.

Prenez conscience de ce qui suit avant de lever le coude : les avantages mentionnés précédemment concernent surtout les sujets de plus de 40 ans, particulièrement les hommes qui, pour diverses raisons, présentent déjà un risque accru de cardiopathie et d'accident vasculaire cérébral; les avantages ne se vérifient que lorsqu'il y a consommation régulière de quantités modérées d'alcool. Chez un homme, une telle consommation équivaut à deux verres normaux par jour accompagnés de nourriture, tandis que chez la femme, elle correspond à un verre normal par jour avec de la nourriture; l'alcool ne protège pas contre une attaque d'apoplexie hémorragique, mais uniquement contre l'accident ischémique cérébral (qui représente environ 80 p. 100 de tous les accidents vasculaires). Une forte consommation d'alcool augmente les risques des deux types d'accidents; enfin, les avantages d'une consommation d'alcool modérée peuvent aussi être obtenus par l'alimentation, l'exercice, le fait de ne pas fumer, la diminution du stress et de petites doses régulières d'aspirine, qui sont toutes des options moins risquées que l'alcool.

Compte tenu de tous ces avantages présumés, il semble que nous devions boire à notre santé! Mais comme pour la cardiopathie et l'attaque d'apoplexie hémorragique, il faut tenir compte d'autres facteurs. Par exemple, prendre deux consommations normales ou plus par jour fait augmenter le risque de cancer du sein de 20 à 25 p. 100, et même un verre par jour peut faire augmenter le risque d'autres types de cancer! Par conséquent, les professionnels de la santé recommandent l'abstinence totale si vous avez déjà souffert d'une attaque d'apoplexie hémorragique, d'hépatite, de pancréatite ou d'alcoolisme. Il faut aussi savoir que l'alcool interagit de différentes façons – parfois très dangereuses – avec de nombreux médicaments, dont les antibiotiques, les antidépresseurs, les antihistaminiques, les analgésiques, et les somnifères. Vous devriez donc toujours consulter votre médecin avant de commencer à prendre de l'alcool.

Voilà donc les avantages et les risques que vous devez soupeser. N'oubliez jamais qu'il y a d'autres moyens moins risqués d'obtenir les mêmes avantages que ceux que procure l'alcool, à savoir l'alimentation, l'exercice et la gestion du stress pour ne nommer que ceux-là. Et surtout, « ***pensez-y deux fois avant de consommer!*** »

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la Semaine de sensibilisation à la toxicomanie et sur le Programme de promotion de la santé, veuillez communiquer avec un bureau de la Promotion de la santé ou visiter le **www.forces.gc.ca/health/services/frgraph/health_promotion_home_f**.

R22eR celebrates its 93rd anniversary

By Lt(N) Michèle Tremblay

More than 500 former and current members of the Royal 22e Regiment (R22eR) gathered October 20, to celebrate the 93rd anniversary of the regiment at the historic Campus du Fort Saint-Jean.

The R22eR has a rich military history, explains Major Jean-François Lacombe, with the R22eR secretariat. The 22nd Battalion was established on October 21, 1914, at Saint-Jean-sur-Richelieu, and its members fought in the First World War. The battalion later became the Royal 22e Regiment; it was sent to Europe during the Second World War and participated in the Korean War and several peacekeeping missions.

CPL MARC PLAMONDON

The guard of honour, composed of 50 members of C Company of the 1st Battalion of the Royal 22e Regiment, just returned from a perilous nine month mission in Afghanistan.

La garde d'honneur composée de 50 membres issus de la Compagnie C du 1er Bataillon du Royal 22e Régiment revient d'une mission périlleuse de neuf mois en Afghanistan.

Le Royal 22e Régiment fête son 93e anniversaire

Par la Ltv Michèle Tremblay

Le 20 octobre dernier, plus de 500 membres anciens et actuels du Royal 22e Regiment (R22eR) se sont réunis pour célébrer le 93e anniversaire du régiment sur les lieux historiques du Campus du Fort Saint-Jean.

Le R22eR symbolise un riche héritage militaire, explique le Major Jean-François Lacombe, au secrétariat du R22eR. C'est à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 21 octobre 1914, qu'on forme le 22e Bataillon (Canadiens-français), dont les membres combattent pendant la Première Guerre mondiale. Par la suite, il deviendra le Royal 22e Regiment. Celui-ci se rendra en Europe au cours de la Seconde Guerre mondiale, en plus de participer à la guerre de Corée et à plusieurs missions de paix.

Sights and scenes from pre-deployment training

By Capt Amber Bineau and Sgt Donald Clark

CFB WAINWRIGHT — It started as individual training at various bases across Canada in early spring. It grew into Task Force 1-08 Battle Group sub-units uniting in September and October at Wainwright's Canadian Manoeuvre Training Centre (CMTC) for high tempo, complex battle scenarios. The training concentrated on integrating the numerous assets afforded to a battle group. Battle scenarios involved infantry and armour combat teams supported by artillery, engineer, medical, armoured reconnaissance, aviation, close air support assets, as well as information operations enablers such as tactical PSYOPS and CIMIC teams.

In September, field commanders and their soldiers were challenged with company and combat team live fire tasks, while October's deployment confirmatory training fully exercised the headquarters planning and operations staff while ground elements operated in a force on force environment.

Capt Bineau is the TF 1-08 Battle Group PAO and Sgt Clark is a member of TF 1-08's Information Operations cell.

Task Force 1-08 Battle Group bombs up in preparation for the level six live fire range.

Le groupement tactique de la Force opérationnelle 1-08 prépare ses munitions en vue de l'exercice de tir réel de niveau six.

PHOTOS: CPL DAVE CARR

A CH-146 Griffon helicopter lands near an Afghan village in order to evacuate a casualty.

Un hélicoptère CH-146 Griffon se pose près d'un village afghan afin d'évacuer une victime.

Entraînement préalable au déploiement

Par le Capt Amber Bineau et le Sgt Donald Clark

BFC WAINWRIGHT — L'entrainement a commencé au début du printemps par des exercices d'instruction individuelle dans diverses bases un peu partout au Canada. En septembre et en octobre, des sous-unités du groupement tactique de la Force opérationnelle 1-08 se sont réunies au Centre canadien d'entrainement aux manœuvres (CCEM) de Wainwright pour se livrer à une succession rapide d'exercices mettant en jeu des scénarios de bataille complexes. Ces exercices mettaient l'accent sur l'intégration des nombreuses ressources dont disposent les groupes tactiques et faisaient intervenir des équipes de combat de l'infanterie et des équipes de blindés appuyées par l'artillerie, le génie militaire, le personnel médical, les blindés de reconnaissance, l'aviation, des ressources d'appui aérien rapproché de même que des ressources facilitant les opérations d'information, telles que des équipes tactiques d'OPSPSY et de COCIM.

En septembre, les commandants d'unité et leurs soldats ont participé à des exercices de tir réel de compagnie et d'équipes de combat. Par ailleurs, en octobre, l'état-major du quartier général de la planification et des opérations a subi un entrainement d'évaluation complet en vue du déploiement, tandis que les membres de la force terrestre on participé à un exercice de force contre force.

Le Capt Bineau est l'OAP du groupement tactique de la FO 1-08 et le Sgt Clark fait partie de la cellule des opérations d'information de la FO 1-08.

More than meets the eye

By Capt François Lavertu

At first glance, because of the tan fatigues everybody wears, it is difficult if not impossible to notice there are Canadian airmen and airwomen amongst the troops at Kandahar Airfield (KAF).

However, at a closer look, you notice the aircrews from the Hercules that fly in and out of KAF everyday, then you realize there are more aircrews, working alongside the troops, operating the tactical unmanned air vehicle (TUAV) and co-ordinating aircraft and aviation support for the Army.

Close air support (CAS) co-ordination is the bread and butter of the Tactical Air Control Party (TACP) and it is indispensable to the success of the mission in Afghanistan.

Since statistics have revealed that friendly fire incidents have usually been the result of fire confusion on the battlefield, the primary role of the TACP is to increase that situational awareness on the battlefield in order to reduce the risk and potential of fratricide. This is accomplished by advising the ground commanders on the capabilities and limitations of air power and assist those ground commanders in planning, requesting, and co-ordinating CAS. This means that the TACP has to work side by side with the Army. At last the Air Force and the Army reunited.

The TACP concept though not new to the Canadian military doctrine has been absent from the modern battle space. In fact, the first rotation to employ a TACP in-theater was the ROTO 3 in February 2007. The requirement for the creation of an integrated TACP was brought up at the board of inquiry (BOI) that followed the friendly fire incident of September 2006. The BOI assessed that a CAS co-ordinating agency could have contributed to reduce the risk of such an occurrence. Despite the fact that ROTO 3 was the first one to employ a TACP, ROTO 4 is the first fully integrated TACP.

Currently, six individuals are part of the TACP cell in Kandahar representing four Air Force units: the Aerospace engineering test establishment (AETE) in Cold Lake Alberta; 425 Fighter Squadron in 3 Wing Bagotville, 430 Helicopter Squadron in Valcartier, PQ, and finally 1 Wing Headquarters in Kingston, Ont.

Capt Lavertu is the aviation liaison officer for ROTO 4—Afghanistan.

En y regardant de plus près

Par le Capt François Lavertu

Au premier coup d'œil, en raison des tenues de corvée beiges que tout le monde porte, il est difficile, voire impossible, de constater qu'il se trouve des Canadiens parmi les militaires à l'aérodrome de Kandahar.

Pourtant, en y regardant de plus près, on remarque les équipages aériens des Hercules qui font la navette tous les jours, puis on s'aperçoit que des équipes travaillent aux côtés des soldats, dirigeant le véhicule aérien tactique téléguidé et coordonnant le soutien des aéronefs et des opérations aériennes pour l'Armée de terre. Le présent article porte sur le travail de certains « bleus », soit les membres de l'élément de contrôle aérien tactique (ECAT), qui fournissent des services de soutien aérien et de soutien aux operations aériennes aux soldats qui sont à l'extérieur du périmètre de sécurité.

La coordination de l'appui aérien rapproche (AAR) est le gagne-pain de l'ECAT, et elle est indispensable à la réussite de la mission en Afghanistan.

Comme les statistiques révèlent que les tirs amis sont habituellement une conséquence de la confusion sur champ de bataille, le rôle principal de l'ECAT est d'offrir une meilleure connaissance de la situation afin de réduire le risque de fratricide. Pour ce faire, on informe les commandants au sol des capacités et des limites de la puissance aérienne et on leur vient en aide pendant la planification de la demande et de la coordination de l'AAR. Ainsi, l'ECAT doit travailler de très près avec l'Armée de terre. Celle-ci et la Force aérienne sont enfin réunies.

Le concept de l'ECAT, même s'il n'est pas nouveau dans la doctrine militaire canadienne, ne faisait pas partie de l'espace de combat aérien moderne. D'ailleurs, la première rotation à recourir aux services de l'ECAT dans le théâtre des opérations était la roto 3 en février 2007. La création d'un ECAT intégré a été proposée par la commission d'enquête sur le tir ami qui a eu lieu en septembre 2006. La commission a conclu qu'un groupe de coordination de l'AAR aurait contribué à réduire le risque que se produise un tel accident. Même si la roto 3 était la première à faire appel à un ECAT, la roto 4 est la première à profiter des services d'un ECAT pleinement intégré.

La cellule d'ECAT à Kandahar compte actuellement six personnes qui proviennent de quatre des unités de la Force aérienne : le Centre d'essais techniques (Aerospatiale) de Cold Lake, en Alberta, le 425e Escadron d'appui tactique de la 3e Escadre Bagotville, le 430e Escadron tactique d'hélicoptère à Valcartier, au Québec, et enfin, le quartier général de la 1re Escadre à Kingston, en Ontario.

Le Capt Lavertu est l'officier de liaison de l'aviation de la roto 4 à Kandahar, en Afghanistan.